en PHOTO !!
evitez les mécomptes
adressez-vous à
PHOTO-PLAIT
37, RUE LAFAYETTE, PARIS, 9e
OU DANS SES SUCCURSALES
CATALOGUE FRANCO 30f
O.C.P.I.C.

★ Paris-presse

5e Année. - N° 1.123 JEUDI 29 JUILLET 1948 6 FRANCS : Sainte-Marthe.

L'expression la plus vivante !..
parmoy
parce que le sujet est
A LA FOIS VEDETTE ET OPÉRATEUR !

7e ÉDITION

## Au 1er conseil du cabinet Marie, le prix du blé est porté à 2.300 fr. le quintal

# LE PAIN : PAS D'AUGMENTATION jusqu'en septembre

# PLAN REYNAUD

## LE BLACK OUT RESTE TOTAL
## Un "petit conseil" en discute cet après-midi

**C'EST à 13 h. 20 que M. Mitterrand, quittant le Palais de l'Elysée, avec ses collègues, a fourni à la presse quelques renseignements sur le Conseil des ministres, qui a pris un caractère peut-être plus solennel à cause de l'importance des questions examinées. C'est d'ailleurs la première fois que le cabinet se réunit en présence de M. Vincent Auriol.**

M. Mitterrand nous dit d'abord que le conseil des ministres a examiné l'état des travaux parlementaires et reconnu la nécessité d'aboutir avant la fin de la session au vote d'un certain nombre de textes législatifs concernant en particulier les budgets civil et militaire, la loi sur les loyers, le mode d'élection du Conseil de la République et, enfin, la définition des pouvoirs réglementaires demandés par le gouvernement.

Après un échange de vues sur l'organisation intérieure du gouvernement, le président du Conseil, sur le rapport de M. Paul Reynaud, ministre des Finances, a soumis et fait adopter un projet réglementant la composition des cabinets ministériels dont il veut réduire les effectifs devenus pléthoriques depuis la Libération.

— Il s'agit, a précisé M. Mitterrand, vous vous en doutez, d'une importante compression des dépenses. Dès demain, le « Journal officiel » publiera un texte à ce sujet.

On reviendrait, d'après le ministre, à un ancien règlement de la fonction publique qui date de 1912 ! Il fixait alors le nombre des fonctionnaires susceptibles d'être affectés aux cabinets ministériels. Il n'y aurait plus, en somme, qu'un directeur de cabinet, secondé par quelques collaborateurs : un chef de cabinet, deux chefs adjoints, un chargé de mission et trois attachés.

### La note des Trois Grands à M. Molotov

D'autre part, le Conseil a entendu une communication de M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères, qui a porté sur les grands problèmes internationaux à l'ordre du jour : la situation à Berlin, l'organisation de l'Allemagne et la Palestine.

Les trois grandes nations — Etats-Unis, Grande-Bretagne et France — viennent de mettre au point une note commune écrite destinée au gouvernement soviétique. Elle tend à faciliter et même à créer entre ces nations et la Russie un contact plus direct.

A propos de l'organisation intérieure de l'Allemagne occidentale, le gouvernement français se rallie à la création d'un Conseil parlementaire désigné par les landtag de chacune des provinces. Le futur statut organique de l'Allemagne ratifié par le peuple allemand, sera rédigé par ce conseil, dans des conditions non encore déterminées.

Quant à la Palestine, le gouvernement français s'engage, une fois de plus, à soutenir et à rechercher toute solution prorogant la trêve générale dans le cadre des décisions prises par le Conseil de sécurité.

### Le blé à 2.300 francs

Les ministres de l'Agriculture et des Finances ont fait adopter un projet de loi fixant le prix du blé à 2.300 francs le quintal.

Le gouvernement a estimé que, présentement, il ne pouvait être question d'augmenter la ration de pain, ni d'en modifier le prix, non plus que de changer le taux actuel de plutage. On ne saurait prendre de décision définitive avant de connaître exactement les résultats de la récolte — c'est-à-dire avant le mois de septembre.

### Le « petit Conseil »

Cet après-midi se tiendra à l'hôtel Matignon un « petit conseil » de gouvernement auquel participeront le chef du gouvernement, les vice-présidents, les ministres d'Etat et M. Paul Reynaud.

Au « grand conseil », M. Paul Reynaud n'avait pas caché son intention de réclamer des « pouvoirs spéciaux de réglementation ». M. Mitterand a précisé que le gouvernement alait établir une liste limitative des lois dont le gouvernement pourra, par simple décret, modifier l'application. Mais rien encore n'a été formellement décidé.

◆

### L'essence « spéciale » distribuée à partir du 29 juillet

**La délivrance de l'attribution exceptionnelle de carburant aux propriétaires de voitures automobiles non prioritaires s'effectuera dans le département de la Seine à partir du 29 juillet. Les propriétaires de ces véhicules sont en conséquence invités à se présenter au commissariat de police de l'arrondissement ou de la circonscription dont ils dépendent, les jours ouvrables, de 9 heures à 12 heures et de 15 heures à 19 heures, munis des pièces suivantes :**

1. - Carte grise de la voiture ;

2. - Un certificat de domicile légalisé.

## UN AVION s'écrase près de Melun :

*Les quatre membres de l'équipage sont carbonisés*

Un avion bimoteur « Siebel » décollait, ce matin, à 11 h. 45, de l'aérodrome de Réau-Villaroche, proche de Melun, avec un équipage de quatre hommes, pour un vol d'entraînement.

A peine eut-il pris l'air qu'il fut en perte de vitesse, un des moteurs ayant calé. Instant dramatique : l'appareil survolait alors les bâtiments de l'aérogare et les locaux où étaient entreposés les stocks d'essence.

Le pilote amorça un virage désespéré. Trop tard ! L'avion heurta un fil à haute tension et explosa avant de percuter au sol en flammes.

Aussitôt les sauveteurs se précipitèrent, bientôt arrivèrent les pompiers de Melun. Mais la chaleur dégagée était telle qu'on ne put intervenir immédiatement et les quatre passagers furent carbonisés.

Les pompiers durent employer des pompes à mousse pour protéger les bâtiments voisins et éteindre le brasier. Ils retirèrent enfin les corps affreusement carbonisés des quatre membres de l'équipage. On ne retrouva intacts que le portefeuille du pilote et sa Légion d'honneur.

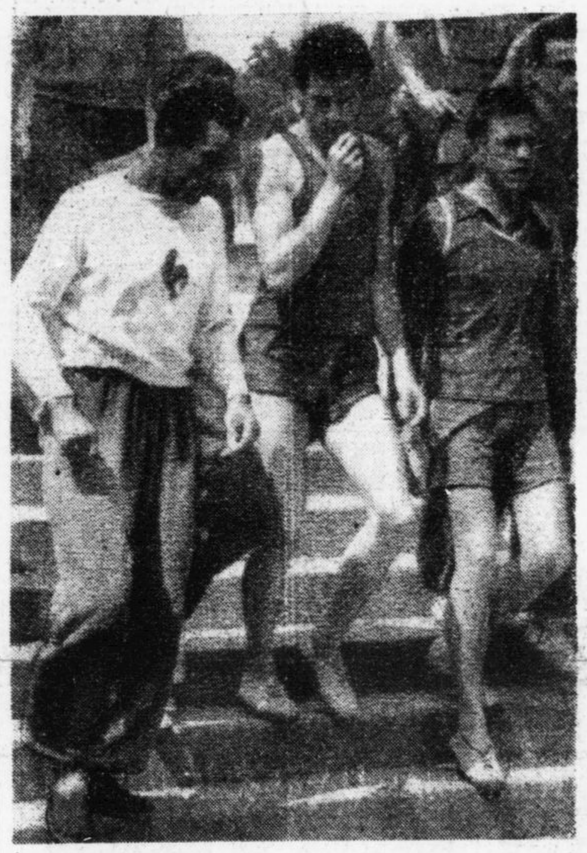
**Voici les noms des quatre morts : le pilote Le Gall, les mécaniciens Kott et Alszueyt, le radio Vachez.**

## JOSEPHINE BAKER VA FONDER UNE ECOLE PRES DE PARIS

*pour les enfants catholiques*

CITE DU VATICAN, 28 juillet (A.P.). — Joséphine Baker, la grande chanteuse de music-hall française, a été reçue en audience spéciale par Sa Sainte Pie XII, annonce-t-on au Vatican. Son mari, M. Jo Bouillon, le chef d'orchestre de jazz l'accompagnait.

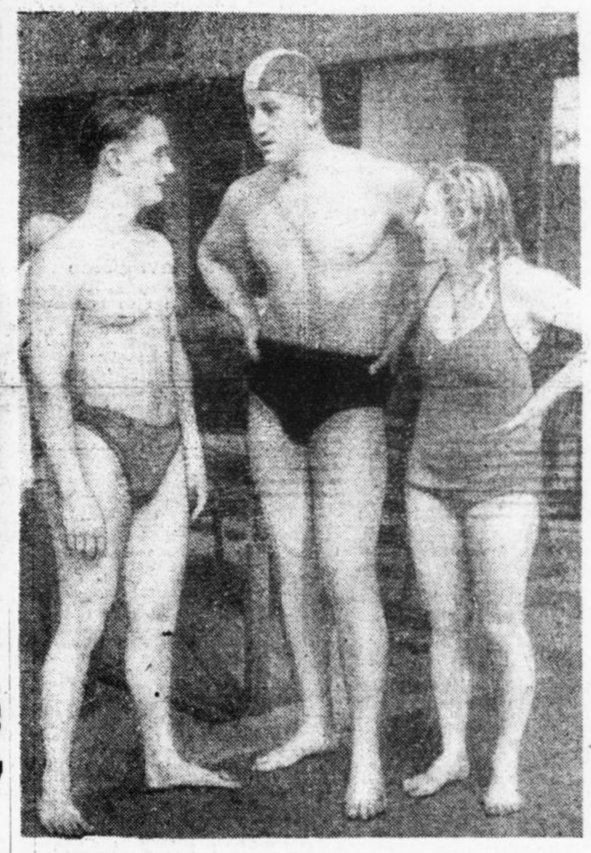
Elle a informé le Souverain pontife de son intention de fonder, près de Paris, une école où des enfants catholiques seront élevés à ses frais.



## VEILLE DE LEVER DE RIDEAU A OLYMPIC WAY

# DANS WEMBLEY en fièvre règne
## une atmosphère très "Expo 37"

***Sous un soleil tropical, des centaines d'ouvriers s'agitent...***



Nos athlètes ont fait connaissance, hier, avec le stade olympique de Wembley. En haut, à gauche on voit Valmy allant à l'entraînement avec Arifon (au centre). En bas, le grand Jany, qui, pour se « faire la main », s'est amusé à nager un 100 m. en... 57" !

...tandis que Jany l'épouvantail, s'entraîne placide, à la piscine

(De notre corresp. particulier Camille LEMERCIER)

WEMBLEY, 28 juillet.

**C'EST demain que les lévriers cèdent la place aux hommes, que le Suédois Strand et le Français Hansenne remplacent Priceless Border sur la piste noire et la poussière infinitésimale du stade de Wembley. Demain, le flambeau olympique arrive tout droit de Grèce pour célébrer la grandeur du sport pour le sport et la réconciliation des nations dans l'arène.**

*Une pelouse qui donne des envies...*

En attendant, à Wembley, les hortensias de la loge royale ont droit à une rasade supplémentaire de jet d'arrosage, car il règne un soleil tropical.

SUITE PAGE 2

*Encore une atteinte à la liberté de la Presse*

## Le reportage cinématographique en couleurs, de "Paris-presse" sur le Tour, est interdit

### AUCUN TEXTE LÉGAL NE JUSTIFIE CETTE DÉCISION ARBITRAIRE

**Il y a des personnes qui n'aiment pas la vitesse. C'est leur affaire. On ne peut pas les contraindre. Mais alors, qu'elles laissent courir les autres aussi vite qu'ils peuvent et qu'ils veulent.**

**Imaginez-vous un coureur du circuit de Reims mettant des bâtons dans les roues du concurrent dont le bolide irait plus vite que le sien ? Non !**

Ces considérations vagues sont à propos du fait précis suivant :

Hier a été présenté au Rex le premier reportage instantané cinématographique de « Paris-presse » sur la dernière étape du Tour. Cette présentation a pu être faite 48 heures après l'arrivée grâce aux efforts d'une remarquable équipe de techniciens, gagnant contre la montre cette 22 étape.

Ce film en couleurs est un film de valeur.

Par ailleurs, suivant de près l'événement, « collant à l'actualité », il devient le complément immédiat, le prolongement nécessaire, l'authentification même de l'information écrite.

Hier soir déjà cette présentation a été troublée par de multiples incidents dits techniques dont les causes demeurent indéterminées.

### L'arbitraire

Mais, aujourd'hui, les choses se sont précisées. Un commissaire de police est venu officiellement stopper la projection.

**Nous lui avons demandé en vertu de quelle loi et quel décret ? OR IL N'Y NI LOI, NI DECERT. Il y a une censure préalable (encore !) mais cette censure n'est pas applicable aux films d'actualité.**

**Ces films sont simplement présentés à la présidence du Conseil en vertu d'un « gentleman agrement » qui tient lieu d'accord tacite.**

**Seulement CET ACCORD N'EST VALABLE QUE POUR LES MAISONS D'ACTUALITE SANS PLUS**

**Les autres sont soumises au simple arbitraire !**

**Pratiquement le public ne pourra donc pas voir le reportage instantané de « Paris-presse » sur l'arrivée du Tour.**

**Il est vrai qu'il aura la consolation de contempler aux actualités, en revanche, la revue du 14 juillet et l'arrivée du Tour... à Montpellier.**

Alors, rendez-vous compte : vous n'avez pas le droit d'être informé par le film aussi vite que par le journal.

Les gens qui n'aiment pas qu'on aille vite ne vous le permettent pas.

Le reportage instantané en couleurs a grandi trop vite, il effraie ses parents.

Mais vous verrez comme il deviendra fort malgré les manœuvres hostiles !

*Au large d'Aden*

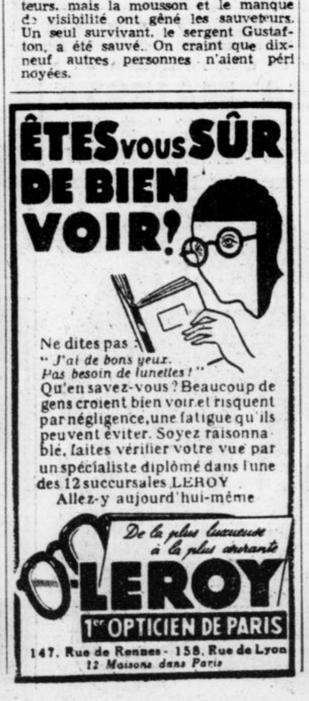
## L'UNE DES TROIS SUPERFORTERESSES faisant le tour du monde tombe en mer

*Il y aurait dix-neuf victimes*

LONDRES, 28 juillet (A.F.P.). — *On mande d'Aden à l'Agence Reuter* .

Une des trois superforteresses américaines « B-2 », ayant entrepris le tour du monde, et qui se trouvait en route pour Colombo, est tombée en mer peu après avoir décollé, hier soir, au coucher du soleil, d'un aérodrome proche d'Aden.

Immédiatement, des remorqueurs et des vedettes du cuirassés *Dampier* se sont lancés à la recherche des aviateurs, mais la mousson et le manque de visibilité ont gêné les sauveteurs. Un seul survivant, le sergent Gustafton, a été sauvé. On craint que dix-neuf autres personnes n'aient péri noyées.




## La clocharde millionnaire de Choisy-le-Roi a été assassinée pour rien

### Elle avait déposé sa fortune dans un coffre de banque

Une chiffonnière de Choisy-le-Roi, Mme Imbertis, a été trouvée assassinée ce matin, à 10 h. 45, à son domicile, 42, rue Defforges.

Mme Imbertis, âgée de 76 ans, était veuve depuis vingt ans. Son mari, qui avait été pendant de longues années brocanteur en gros, lui avait laissé en mourant de nombreuses propriétés à Choisy-le-Roi, à Villeneuve, à Thiais et à Orly.

Malgré sa fortune considérable, que l'on évalue à 50 millions, l'exbrocanteuse vivait comme une misérable, laissant en ruines son pavillon, dont les pièces étaient de véritables taudis.

Ses seules « sorties » étaient celles qu'elle effectuait devant les tribunaux où elle faisait comparaître ses locataires qui avaient des difficultés pour payer leur terme.

Cette nuit, à 4 h. 30 environ, Mme Planard, une voisine, entendit des cris provenant de la villa de Mme Imbertis :

— A moi, on me vole, à moi, on me vole.

Puis le silence complet...

M. Planard mis au courant ce matin pénétra dans le jardin qui entoure la villa de Mme Imbertis et s'aperçut

Robert FLORET.

SUITE PAGE 3

*Dans un fortin en ruine près de Nice*

## ANTOINETTE (16 ans) A TUÉ son séducteur quadragénaire

### Elle comparaît aujourd'hui aux Assises

NICE, 28 juillet (dépêche « Paris-presse »).

**LA Cour d'assises est saisie d'une affaire extraordinaire et douloureuse. L'inculpée, une mineure à peine âgée de 16 ans, Antoinette Gianello, est accusée d'avoir tué son amant d'un jour dans un fortin construit par Vauban et dont les pans démantelés garnissent une colline avoisinant Nice.**

La victime, M. Frattini, âgé de 40 ans, chauffeur de taxi, marié, avait la réputation d'être un honnête travailleur, calme et paisible.

Mais il faut croire que cette réputation n'était pas bien assise puisqu'un jour il accepta de se rendre dans un hôtel accueillant situé sur la route entre Nice et Monte-Carlo, avec une gamine.

L'inculpée a raconté qu'Elbeuf avait eu soudain peur de son compagnon. Elle s'était alors saisie d'une arme appartenant à sa victime et avait tiré jusqu'à épuisement du chargeur sur le chauffeur de taxi.

Les mobiles mêmes de ce crime semblent extraordinaires.

Aussi les policiers chargés de l'enquête pensent qu'elle a agi sur les conseils d'un complice, soit pour voler le chauffeur de taxi, soit pour s'emparer de sa voiture. Mais on a retrouvé le portefeuille bien garni du chauffeur.

Il est certain que l'avocat chargé de la défendre demandera qu'on examine cette gamine trop vite poussée

## Simone VERNHES EST GRACIEE

En même temps que Raymond Richard, Noël Jacquot, Henri Ponchelet, Auguste Dutry qui ont été exécutés jeudi dernier, devait être fusillée, à Montrouge, Simone Vernhes, ancien agent de la Gestapo.

Il fut sursis à son exécution, à la suite de la démarche d'un pasteur auprès de M. Vincent Auriol.

Simone Vernhes vient d'être avisée, dans sa cellule, qu'elle a été graciée et que sa peine a été commuée en celle des travaux forcés à perpétuité.

## ELBEUF INVITE DE GAULLE

ROUEN, 28 juillet. (Dépêche *Paris-presse.*). — Par 13 voix contre 13, le conseil municipal d'Elbeuf a décidé d'inviter le général de Gaulle à présider la fête de la Libération de la cité, le 29 août prochain. La requête a été présentée sur la demande du comité local des F.F.I.

## + 30 !... ...et pas d'espoir de rafraichissement

Vestons et bretelles ont encore de fortes chances, et pour longtemps, de rester à la maison.

La vague de chaleur sévit au maximum. L'O.N.M., prudent il y a quelque temps, se montre des plus optimistes :

— Temps généralement chaud, avec quelques vents d'orage. Température stationnaire : aux environs de 30 degrés.

Yves Alexandre
pour L'AFRIQUE DU NORD
3000 places
chaque Semaine

Les lignes d'Afrique du Nord sont actuellement des lignes d'hommes d'affaires

Paris, Lyon, Marseille, Toulouse, Bordeaux sont reliées par des services intensifs avec Alger, Tunis, Bône, Oran, Casablanca, dans les meilleures conditions de confort et d'agrément. Voyagez seulement une seule fois par avion : quand vous

aurez connu le service Air France et l'enchantement du trajet, vous ne voudrez plus d'autre moyen de transport pour vos déplacements.

AIR FRANCE
119, Champs-Elysées BALZAC 50-29 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES
C 18

**Une grande enquête du Cap au Caire, par Yves DELBARS**

# Dans ce pays aux 3 capitales

## les députés nègres sont... blancs !

CAPETOWN, .. juillet.

**J'AI déjeuné avec un député « nègre »... qui, d'ailleurs, est blanc. C'est un Anglais, descendant d'une lignée d'hommes politiques de la colonie. Par son élégance stricte comme par son accent « Oxford », il est très britannique, professe des idées libérales, et ne doit son étrange titre de « député nègre » qu'à la dernière réforme électorale imposée en 1936 par ces mêmes partis nationalistes qui viennent d'accéder de nouveau au pouvoir.**

La majorité des Afrikanders, si jalouse de son indépendance absolue, veut, en même temps, maintenir une domination complète sur les populations indigènes. Au rebours de toute l'évolution politique et sociale du reste du monde, les partisans de l'indépendance sud-africaine sont hostiles à toute amélioration de la condition des noirs. Pour dire les choses crûment, ils aboutissent à une « oppression paternaliste ».

L'Union de l'Afrique du Sud a pris sa forme actuelle le 31 mai 1910 par un accord entre la province du Cap, le Natal, le Transvaal et l'Etat libre d'Orange. Pour ménager les susceptibilités, trois capitales furent désignées: Prétoria comme capitale administrative, Capetown comme capitale législative, Bloemfontein comme siège de la Cour suprême.

### Trois blancs pour 8 millions de noirs

En 1936, une nouvelle réforme vint modifier la situation, réforme qui hypothéqua dès lors tout l'avenir. Elle ne concernait que les indigènes: ils se virent soudainement privés de tous leurs droits électoraux. Seuls les noirs de la province du Cap échappaient au « coup de balai ». Ils gardaient le privilège de voter pour... trois Européens qui peuvent les représenter à la Maison de l'Assemblée.

Mon convive, M. Moltano, est un de ces trois représentants. Il m'a expliqué les raisons pour lesquelles il avait décidé d'abandonner son mandat.

— Il s'agissait pour moi de jouer une comédie inutile, me dit-il. Au Parlement, notre action est absolument stérile. Nous sommes considérés comme des avocats professionnels de la défense indigène. Nos interventions ne portent pas. Le reste de l'Assemblée semble penser qu'en plaidant nous ne voulons que justifier notre présence.

Sa démission a aussi d'autres raisons qu'il préféra taire devant moi mais qui me furent révélées plus tard par ses amis. Elles sont significatives dans les conditions actuelles, avec la recrudescence de la politique nationaliste des partisans de Malan. M. Moltano allait au devant de *très graves ennuis*. D'ailleurs ouvertement et officiellement, les nationalistes avouent leur intention « de resserrer la vis et de remettre à leur place les indigènes qui commencent à prendre trop de libertés ».

Voyons comment s'exprime cette « liberté exagérée » dont jouit la population indigène qui atteint 8 millions 500.000 hommes dans les territoires contrôlés par l'Union de l'Afrique du Sud. Rappelons, en passant, que la population blanche atteint environ 2 millions 400.000 hommes.

Près de 3 millions de noirs vivent dans des « réserves » qui leur sont assignées par une loi de 1913 et qu'ils n'ont pas le droit de quitter sans contrat de travail et sans autorisation spéciale de la police. Ceux d'entre eux qui travaillent chez les blancs n'ont pas le droit d'occuper des emplois d'ouvriers semi-qualifiés. Seules les besognes les plus primitives leur sont réservées et ils reçoivent environ le huitième du salaire qu'un blanc perçoit pour le même travail dans une mine ou dans une usine.

Dans les garages, ils peuvent laver les voitures, les conduire, mais il leur est interdit de toucher à la mécanique.

A une centaine de « milles » de Capetown, la voiture dans laquelle je voyageais avec un ami tomba en panne. C'était un dimanche, et, dans le garage isolé que nous découvrîmes, il n'y avait qu'un seul employé noir : il refusa de nous dépanner. C'est seulement quand il fut persuadé que nous étions des étrangers et que nous venions de France, qu'il consentit, après nous avoir fait promettre un secret absolu, à nous donner des conseils pour la réparation. Lui-même n'osa pas toucher au moteur et se contenta, pendant une heure et demie, de nous dicter des indications très précises. « Serrez encore cette vis... changez ce boulon... »

Il ne parlait qu'à voix basse et, peu rassuré ne cessait de surveiller les alentours craignant d'être surpris dans une action aussi subversive.

Un autre jour, deux noirs apportèrent dans un bureau où je me trouvais, le matériel nécessaire pour installer une ligne téléphonique. Ils étaient commandés par un jeune monteur afrikander d'une vingtaine d'années qui visiblement connaissait peu de chose à son métier. Un des indigènes lui donna la « marche à suivre » mais en se gardant soigneusement de toucher lui-même aux appareils, aux fils et aux outils. S'il s'était aventuré à dépasser les limites permises de son travail, il se serait exposé à une grave punition...

Un noir n'a pas le droit de construire une maison, même la sienne, puisque dans les régions où habitent les blancs, tous les travaux de maçonnerie leur sont réservés. Les syndicats se refusent à admettre dans leur sein les associations de travailleurs indigènes qui demeurent ainsi sans la moindre « assise » corporative.

### « Libéraux »... à leur manière

Il existe bien un « Labour Party » sud-africain. Mais, contrairement aux organisations européennes analogues, il ne cherche qu'une seule chose : affermir les privilèges des ouvriers blancs en interdisant l'accès des métiers aux noirs.

Sur 5 millions 300.000 travailleurs occupés par les industriels et les mines, 741.500 sont des Européens, 4.222 000 des noirs, 276.700 des sang-mêlés et 65.000 des Asiatiques. Mais, à emploi égal, un Européen touche, dans l'industrie, cinq fois le salaire d'un noir et, dans les mines, huit fois.

Les Britanniques critiquent souvent cette situation, mais leurs critiques s'expriment « en sourdine ».

Un des rares blancs qui eut le courage de s'élever contre cette inégalité de condition est le professeur Richards. En octobre 1943, à la réunion de la Fédération des chambres d'industrie, il déclara :

— Si nous, Européens, sommes si bien lotis, c'est sans aucun doute, parce que les noirs sont si mal lotis.

Son intervention, d'ailleurs, n'eut qu'une signification purement académique.

Pour essayer d'améliorer leur situation financière en allégeant leurs charges, les directeurs des mines d'or et de diamants demandèrent l'autorisation d'employer, pour des emplois semi-qualifiés, des noirs — ce qui leur aurait permis une économie des 7/8 de la paye. Le Labour Party éleva des protestations indignées. Pour des raisons de principe, les autorités refusèrent l'autorisation. Une nouvelle fois le socialisme sud-africain s'était montré résolument partisan de la « colour-bar », de la frontière de la couleur.

Il m'est arrivé de voyager avec le secrétaire du syndicat des cheminots. Il m'avait longuement parlé de l'égalité des races dont il s'affirmait partisan. Mais, Afrikander lui-même, parlant l'anglais avec un fort accent hollandais, il n'en était pas moins attaché par-dessus tout au système patriarcal, basé sur cette thèse que « le Seigneur a fait les blancs pour être les maîtres et les noirs pour en être les serviteurs ». Il me cita en exemple pour illustrer son attitude qu'il estimait « égalitaire », ce témoignage personnel d'éducation « moderne » : il encourage son jeune fils « à monter à cheval » sur le noir qui chaque matin lui apporte le lait.

— En jouant ainsi, mon fils apprendra à considérer le nègre comme un égal, affirmait-il.

Il me fut assez difficile de suivre ce « libéral » dans son raisonnement.

D'ailleurs, le lendemain, je lisais dans les journaux son nom parmi ceux qui avaient repoussé à l'unanimité l'admission des organisations noires dans les syndicats ouvriers.

### Néo-esclavagisme

Autour des mines d'or de la région de Johannesburg, j'ai vu le régime sous lequel vivent les ouvriers noirs venus avec des contrats de travail. Le quartier de leurs misérables cabanes est entouré de barbelés. Une police armée veille à ce qu'ils soient rentrés dans leurs cases dès 9 heures.

Pourtant, une foule de noirs « affranchis », habillés à l'européenne, circule dans les rues des grandes villes du centre. Leur attitude envers les blancs est assez arrogante et les visages sont souvent chargés de haine. Ils sont bruyants et, tous les jours, les journaux signalent, rien qu'à Johannesburg, cinq à six agressions contre les blancs.

Dans l'ensemble, la condition humaine des noirs est peu enviable. On ne sera pas étonné d'apprendre que l'an dernier, 519.000 indigènes ont été condamnés pour infractions aux règlements sur les laisser-passer. Naturellement 95 p. 100 d'entre eux, ne pouvant payer leur amende, durent s'acquitter en peines de prison.

La mentalité européenne peut difficilement s'accommoder de cet état de choses. Encore moins maintenant qu'il menace d'empirer avec l'arrivée au pouvoir du parti nationaliste. En réalité le bien-être des blancs en Afrique du Sud est basé sur un système « néo-esclavagiste » dans lequel les noirs sont des esclaves de la collectivité blanche.

### La peur du nègre

Mais, pour expliquer cette attitude tout en étant objectif, il faut chercher d'autres raisons que le simple égoïsme. On peut les admettre ou les rejeter ; mais elles existent.

Par atavisme, par expérience et par crainte de l'avenir, les Afrikanders, fidèles aux leçons du passé, et minoritaires par rapport aux populations autochtones, sont tous négrophobes. Ils sont obsédés par le thème de leur « sécurité ». L'Afrique du Sud est pour eux la seule patrie qu'ils connaissent et ils ne veulent pas qu'elle devienne la terre d'une race métissée. En ceci aussi, ils s'opposent aux Britanniques, pour lesquels ce pays n'est qu'une succursale de l'Empire.

Malgré leur adaptation graduelle à l'esprit moderne des affaires, les Afrikanders ont gardé, dans leur subconscient, le vieil idéal de la liberté inconditionnelle. L'image de son champion, le président « Papa » Kruger, est toujours présente à l'arrière-plan de leurs pensées. Ils vivent dans la réminiscence constante de la légende des anciens et ils ont gardé la même âme simple, lourde et obstinée que leurs ancêtres qui tenaient d'une main le fusil, de l'autre la Bible. Ils ont conservé la même crainte éternelle des noirs contre lesquels leurs pères durent souvent lutter à armes égales et, souvent, succomber.

C'est dans ce côté primitif, instinctif, que l'on trouve la principale explication de l'attitude du parti qui vient de conquérir le pouvoir. Il n'arrive pas à s'élever à une vraie objectivité, la majorité de ses partisans n'y étant pas elle-même parvenue. L'Union Sud-Africaine, en fait, n'a pas encore atteint l'âge politique adulte, ce qui lui réserve d'inévitables et sévères épreuves.

*(Copyright 1948 by Yves Delbars and « Paris-presse ». — Toute reproduction, même partielle, interdite.)*

*(Voir « Paris-presse » à partir du 18-19 juillet 1943.)*

## VOICI L'HEURE DE L'AFRIQUE

*Prochain article :*
**Le New-York sud-africain**

# LES JEUX OLYMPIQUES

(Suite de la première page.)

Sur la piste, des hommes en complet veston posent précautionneusement un pied, puis l'autre, par terre. Ils paquisent par les règlements olympiques. Il faut que c'est pour s'assurer que le terrain a la densité et l'égalité re-L'immense pelouse, comme les hortensias royaux, est soumise au régime du jet d'arrosage. Pour qui n'a pas l'âme d'un sportif, cette immense pelouse verte et brillante donne envie, non pas de jeter le disque, le javelot, de sauter en hauteur, en longueur, mais de se coucher les bras en croix pour échapper à la fournaise et de humer l'herbe comme Ferdinand le Taureau.

Partout règne une atmosphère de veille de fête, très « veille d'expo 1937 » : une immense avenue centrale, toute blanche au soleil, un temple-palais au bout, des pavillons sur les côtés, des drapeaux partout et des ouvriers qui s'agitent.

L'avenue centrale, c'est Olympic Way, où les équipes défileront avant d'entrer dans l'arène du temple, c'est-à-dire le stade de Wembley, vague contrefaçon du temple d'Angkor, et bâti d'ailleurs à l'occasion d'une exposition impériale britannique vers 1924.

### Jany l'épouvantail

Les pavillons que l'on voit sur la droite sont d'abord la piscine, pièce architecturale et surtout boîte à malices qui se transforme presto en ring de boxe ou en patinoire. Pour le moment, elle est toute consacrée à la natation. Alex Jany est là qui s'entraîne avec Paulette Cornu et Jeannette Aubert. Je ne saurais dire s'il est « en forme », mais il est souriant et on me dit que s'il n'est pas trop ému, « tout ira très bien ». Il paraît que Jany doit gagner pour nous les 100 mètres et 400 mètres nage libre. Il participera aussi aux 1.500 mètres où il pourrait y avoir une bonne surprise. D'ailleurs nos champions sont très craints pour ce qui est de la natation. Nous avons Jany, « le meilleur nageur du monde », et aussi Vallerey qui, sur le dos, doit arriver second. Nos plongeurs sont les meilleurs d'Europe. Au relais notre équipe est moins homogène que l'équipe des Américains, mais nous avons Jany et nous leur faisons peur.

Le second pavillon sur la droite, c'est le palais des émissions où la B.B.C. s'est efforcée d'enfoncer les performances des organisateurs des congrès de Philadelphie. Trente-six émissions radiodiffusées et télévisées partiront simultanément du palais et on installe câbles téléphoniques, micros, câbles d'écoute et de réglage depuis le mois de janvier, mais il paraît qu'aux heures d'affluence, les trente-six émissions ne suffiront pas.

Les pavillons qui bordent Olympic Way sur la gauche n'ont rien d'olympique, si ce n'est la course à l'exportation. Ce sont, en effet, des usines installées dans les anciens pavillons de l'exposition impériale 1925. Wembley était tout à fait désaffecté comme stade d'athlétisme. Il ne s'y jouait plus guère que la finale de la Coupe d'Angleterre de football et les courses de lévriers, les deux sports les moins « amateurs » qui soient.

Demain, quand le roi, entouré de sa famille, (sauf Elizabeth) déclarera « ouverts les Jeux de la XIVe Olympiade », Wembley fera une rentrée triomphale dans le domaine de l'athlétisme et du « sport pur » et les usines d'Olympic Way n'auront qu'à bien se tenir.

C. L.

# Opium

**Un récit inédit tiré par M. FORTIER du film « To the End of the Earth » (Columbia)**

## CHAPITRE VIII. – Les réactions de Sokim

**J'AVAIS sans doute eu tort de vouloir brusquer Anne Grant. Le réflexe qu'elle venait d'avoir, en me demandant sur un ton sévère ce que « je voulais insinuer », me prouvait une chose : si l'hypothèse de Lum Chi, selon laquelle Anne Grant avait partie liée avec « Gene Hawks » était fondée, la jeune femme serait un adversaire de taille ; il ne serait pas facile de lui faire perdre la tête.**

Le charme de la jeune femme, cependant, continuait à opérer sur moi et je sentais bien que je ne mettais pas dans mon interrogatoire toute l'ardeur désirée, ni le désintéressement. Anne Grant avait demandé à Shu Pan de descendre voir s'il y avait du courrier au bureau de l'hôtel ? N'était-ce pas un prétexte pour rester seule avec moi ? Je repris donc sur un ton plus humble :

— Excusez-moi, Mrs Grant. Au lieu de vous importuner avec mes questions indiscrètes, je ferais mieux sans doute de m'occuper de Shu Pan et essayer de lui éviter des ennuis ? Vous ne m'en voulez pas ?

— Mais pas du tout, protesta Anne Grant avec, dans la voix, une nuance de chaleur qui me fit plaisir. Je vous suis au contraire très reconnaissante...

— Alors, poursuivis-je, j'espère que nous nous reverrons après le départ de Shu Pan pour l'Amérique. Si vous restez à Shanghaï, bien entendu...

— Oh, je n'y resterai qu'une semaine. Mais je vais être très prise : j'ai beaucoup d'achats à faire avant de regagner le Nord...

— Quà cela ne tienne ! J'adore courir les magasins. Je vous aiderai à choisir des robes...

— C'est surtout des graines, des outils, des conserves que je vais acheter, interrompit Anne d'une voix redevenue sévère. Les enfants de Pan Kin, dans cette province du Nord où je vais retourner vivre et qui a été dévastée par les Japonais, ont le droit de vivre et de croire au bonheur...

Je ne pus m'empêcher de protester :

— Vous êtes trop jeune et trop vivante pour aller vous enterrer là-bas, maintenant que votre mari...

— Oui, je vois que Shu Pan vous a raconté : mon mari est mort sous les bombes, en effet, et mon devoir, aujourd'hui, est de continuer sa tâche...

— Allons, dis-je, vous voulez apprendre à ces enfants à croire au bonheur et à regarder l'avenir alors que vous n'avez pas le courage de regarder le vôtre en face. Ça demande du courage de repartir à zéro et de vivre à nouveau. Pourquoi ne pas rentrer en Amérique pour y raconter ce que vous savez sur la Chine et les milliers de Shu Pan... A moins qu'il y ait autre chose dont vous ne voulez pas parler... Votre affection pour Shu Pan, par exemple... ; elle a l'air de vous tenir tant à cœur...

— Elle n'est pas tout pour moi, fit Anne avec une pointe d'agacement... et même elle...

Elle s'interrompit brusquement...

La porte s'était ouverte doucement et Shu Pan se tenait sur le seuil. Elle devait avoir entendu la fin de notre conversation et la dernière remarque d'Anne Grant proférée sur un ton agacé. Les yeux de la petite Chinoise étaient pleins de larmes. Pourtant, son regard avait en même temps une dureté qui me surprit. Comme la jeune femme se hâtait de protester :

— Shu Pan, je ne voulais pas dire que...

Je me hâtai d'arranger les choses en disant :

— Bien sûr, ce n'est pas ce qu'elle voulait dire, Princesse...

Mais, à ce moment, la sonnerie du téléphone retentit : le message téléphonié Lum Chi qui me demandait.

— Voudriez-vous venir d'urgence au garage de Sokim, me dit-il dès qu'il eut reconnu ma voix. C'est très important... Naturellement, si vous avez terminé là-bas.

— J'arrive tout de suite...

Puis, me tournant vers Anne et la petite Chinoise :

— Ce sont ceux qui vous ont convoquées. Je vais en profiter pour faire le nécessaire à votre sujet...

Je tapotai au passage la joue de Shu Pan :

— Tout s'arrangera bien, Princesse, vous verrez... Au revoir, Mrs. Grant...

Quelques minutes plus tard, le « rickshaw » que j'avais pris en face de l'Hôtel National, me déposait devant la ruelle sur laquelle ouvrait Sokim-Hong. Les policiers chinois barraient les issues et contenaient la foule curieuse qui s'était amassée. Lum Chi vint à ma rencontre.

— Ça y est, commissaire, me dit-il. Sokim a été éloigné, comme nous en avions convenu. Il a été reçu chez moi par Joe et aura certainement compris que nous le soupçonnons. Peut-être va-t-il se hâter de prévenir des complices. En tout cas, il a été pris en flagrant délit en sortant de chez moi. Bien sûr, il ne viendra pas ici. D'ailleurs, venez voir ce que nous avons découvert...

A travers la cour où les coolies nous regardaient avec indifférence, il m'entraîna jusqu'au bureau de Sokim. Des policiers s'y affairaient dans le désordre de la perquisition, à rassembler les documents qui paraissaient intéressants et dont l'étude approfondie aurait lieu plus tard. Puis de là, dans un petit réduit situé derrière la grande salle que j'avais vue servir de dortoir aux coolies. Une ouverture béait dans le plancher et une échelle descendait dans une cave.

Par la trappe, Lum Chim promena le pinceau de sa torche électrique dans le caribi : c'était la raffinerie d'opium avec ses becs Bunsen, ses ballons en verre, ses balances, ses fioles pleines de produits chimiques.

J'allais descendre dans la cave pour examiner cette installation d'un peu plus près, lorsqu'un policier vint dire à Lum Chi qu'on le demandait au téléphone. Quelques secondes plus tard, Lum revenait en courant.

— Vite, me dit-il, c'est Sokim. Il vient de me demander si nous pouvons le rejoindre immédiatement au Candlelight Bar. Tous les deux. Dépêchons-nous. Je me demande ce qu'il a pu encore manigancer ?...

Une voiture de la police nous emmena en trombe devant le petit restaurant où Sokim nous attendait. Nous poussâmes d'un même élan, Lum Chi et moi, la porte vitrée et, à la première table, découvrîmes Sokim paisiblement installé devant un grand bol de riz. En nous voyant, il s'arrêta de mastiquer et, avec un sourire de bonne humeur, nous dit, en désignant les plats qui se trouvaient devant lui :

— Bonjour, messieurs. Si le cœur vous en dit... Et comme Lum Chi lui répliquait : « Non merci », tout en le surveillant d'un œil aigu, Sokim reprit : « Vous avez tort, messieurs, j'ai fait préparer spécialement ce plat de riz... »

— Trêve de plaisanteries, Sokim, fit sévèrement Lum Chi. Avez-vous quelque chose à nous dire ?

— Monsieur Barrows, reprit l'homme sans s'émouvoir et en s'adressant à moi. Vous êtes très adroit. Vous avez pensé aux pétales. Je reconnais avoir négligé ce léger détail...

— Mais vous le connaissiez, vous ! jeta Lum Chi d'une voix sifflante. Et vous connaissez aussi l'emplacement du champ de pavots en Egypte.

— Bien sûr ! fit doucement Sokim. Mais la pâleur qui s'étendait de plus en plus sur son visage démentait l'assurance qu'il s'efforçait de feindre. Mais Grieg l'ignore, lui : vous ne pourrez donc rien en tirer ; pas plus que du capitaine du *Kira-Maru*. Messieurs, votre enquête se termine ici.

Sokim fit une grimace qui pouvait tout aussi bien être un sourire qu'une crispation de souffrance. Je me demandais ce qui arrivait.

— Je n'en suis pas certain, répliqua Lum Chi...

Mais, à ce moment, nous vîmes Sokim porter une main à sa gorge et l'autre se crisper à son estomac. Lum devait avoir brusquement compris, car il cria à la ronde :

— Vite, un médecin !

— C'est bien inutile, souffla Sokim d'une voix affaiblie par la souffrance. Il est trop tard. Et je mange depuis un certain temps déjà. Votre ami américain en est pour ses frais. Expliquez-lui donc ce qui arrive, car vous l'avez compris, vous, M. Lum Chi : des éclats de bambous mélangés au riz perforent l'estomac... comme des aiguilles... Excellente méthode suicide... à la chinoise...

Sa tête ballottait sur ses épaules ; ses yeux devenaient vitreux. Lum Chi fit un bond, le saisit à la gorge :

— Où se trouve ce champ ? cria-t-il. Où est-il ? Qu'est-ce qui vous a poussé à ça ? La peur de Gene Hawks ? Qui est Gene Hawks ?

— Ne dites donc pas d'enfantillages !

Sokim avait trouvé encore la force de murmurer ces quelques mots sur un ton d'ironie méprisante. Puis tout son corps s'abandonna aux douleurs de l'empoisonnement. Quelques minutes encore se passèrent en convulsions puis la tête du trafiquant retomba lourdement sur la table : il était mort !

### RESUME des chapitres précédents

*COMMISSAIRE américain aux stupéfiants, Mike Barrows raconte comment il a été amené à rechercher, à Shanghaï, les membres d'un gang international de trafiquants : le gang « Gene Hawks ». Son collègue chinois, Lum Chi Chow, l'envoie enquêter au garage de pousse-pousses dirigé par Sokim, un ancien trafiquant devenu indicateur. Mike a fait la connaissance d'une mystérieuse jeune femme, Anne Grant, et de sa suivante chinoise, Shu Pan. Au cours d'une excursion dans Shanghaï, pour enquêter à la fois sur Anne Grant et le directeur des « Voyages Shannon », Mike tombe dans un piège. Mais il parvient à retourner la situation et à arrêter Grieg, adjoint de Sokim, qui a, au cours de la journée, joué un rôle plus que louche. Anne Grant est très suspecte à Lum Chi qui charge Mike de poursuivre son enquête sur elle pendant qu'il ira, de son côté, perquisitionner chez Sokim.*

*DEMAIN :*
**Anne Grant change ses plans...**

## George-Bernard Shaw a célébré son 92e anniversaire

POUR la 91e fois, George-Bernard Shaw a « grogné » son anniversaire. Comme d'autres bâillent leurs vie.

Depuis sa plus tendre enfance il professe, comme Byron, une horreur profonde pour les anniversaires. A plus forte raison à 92 ans.

Comme chaque année, il a reçu un volumineux paquet de lettres et de télégrammes expédiés de tous les coins du monde. Comme chaque année, il a tout jeté négligemment dans un coin de son bureau. Mais il les reprendra, une fois seul, et les lira un à un de la première à la dernière ligne.

Il a passé sa journée, comme à l'ordinaire, dans son jardin, à tailler ses haies et ses rosiers, à déplorer les folies du siècle et à se plaindre que nul ne veuille écouter ses avis.

Il termine actuellement un grand ouvrage où il exprime son opinion (sévère) sur les hommes d'Etat du siècle et prodigue des conseils que l'on ne suivra pas.

Il vient de mettre au point une pièce de théâtre qui n'a pas encore de titre. Les directeurs des salles londoniennes se la disputent. Ils attendront: G.-B. S. l'a promise à un théâtre de province qui était, jusqu'ici, occupé par l'armée et dont la restauration n'est pas encore commencée.

Il a terminé aussi, cette année, sa biographie illustrée. C'est un recueil de photos tirées de son album de famille : G.-B. S. à tous les âges, sous toutes les latitudes et dans tous les costumes : à Moscou avec lady Astor ; chez lui, sciant des bûches ; en casque romain avec Pascal, le producer de son film : « Antoine et Cléopâtre », etc... Il en a écrit les légendes.


Ce que CHURCHILL n'écrira pas...
PHYLLIS MOIR
(ex-secrétaire privée de W. CHURCHILL)
CHURCHILL
"Le portrait le plus vivant, le plus révélateur, qu'on nous ait jamais donné de CHURCHILL"
LIFE
Un volume illustré de 16 hors-texte photographiques
SFELT 190 Fr.


## SPECTACLES DE PARIS

### THEATRES

| | | |
|---|---|---|
| Opéra | 20,30 | L. Animaux modèles |
| Opéra-Com... | 20, | Pêcheurs de perles. |
| Ambigu | 21 | Clochemerle. |
| Antoine | 21 | L'Ecurie Watson. |
| Com. Ch.-El. | 21 | Plume au vent. |
| Com.Wagram | 21 | Inderdit au public. |
| Daunou | 21 | Ils ont vingt ans. |
| Edouard VII. | 21 | Au Petit bonheur. |
| Etoile | 21 | Mouche Espagnole. |
| Gaité-Montp.. | 21 | L'Escalier. |
| Gramont | 21 | La Ligne de chance |
| Gr.-Guignol.. | 20,45 | Labor. d. hallucinat. |
| Gymnase | 21 | Les Parents terribles. |
| Hébertot | 21 | Le mait. de Santiago. |
| Humour | 21 | Haut les mains. |
| Michodière | 21 | Pauline. |
| Mogador | 20,30 | Violettes Impériales. |
| Monceau | 21 | Une belle histoire. |
| Noctambules | 21 | Marionnettes. |
| Palais-Royal. | 20,45 | 1 nuit ch. vs. Mme ! |
| Potinière | 21 | Pif ! Paf ! |
| Th.Chapiteau. | 21 | Rêve de M. Belette. |
| Variétés | 21 | Mar. de Mlle Beul. |
| Vx-Colomb.... | 20,45 | Lucienne et le bouch |

RELACHE : Capucines, Casino Montparnasse, Mayol, Medrano.

CLOTURE ANNUELLE : Comédie-Française, Alhambra, Ambassadeurs, Atelier, Athénée, Bouffes-Parisiens, Châtelet, Gaîté-Lyrique, Madeleine, Mathurins, Michel, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Œuvre, Porte-Saint-Martin, Renaissance, Saint-Georges, Sarah - Bernhardt, Théâtre de Paris, Verlaine, Bobino, Européen, Lune-Rousse.

### CINEMAS

#### FILMS FRANÇAIS

| | |
|---|---|
| Agriculteurs | Dame d'onze heures. |
| Balzac | Les Pieds Nickelés. |
| Bonaparte | La Femme du pendu. |
| Ciné-Opéra | Le Diable au corps. |
| Cinéma Ch.-Elys... | Un carnet de bal. |
| Cinémonde | Carrefour du crime. |
| Delambre | Mar. de Ramuntcho. |
| Empire | Clochemerle. |
| Helder | Les Pieds Nickelés. |
| Impérial | Le domen tragique. |
| La Royale | Chartreuse d. Parme. |
| Les Vedettes | La carcasse et le t.-c. |
| Lord Byron | La Chartreuse de P. |
| Madeleine | Gde Fille Ite simple. |
| Max-Linder | Clochemerle. |
| Moulin-Rouge | Clochemerle. |
| Napoléon | Mar. de Ramuntcho. |
| Pagode | Les Musiciens du C. |
| Palace | Mar. de Ramuntcho. |
| Pax | La Renégate. |
| Régent-Caumartin. | Figure de proue. |
| Royal Haus.(Club) | Chartreuse de Parme |
| Royal Haus.(Stud.) | Dernière chance. |
| Scala | Les Pieds Nickelés. |
| Studio 28 | Rocambole (2e époq.) |
| Studio Universel.. | Monsieur Vincent. |
| Ursulines | Inconnus d. la mais. |
| Vivienne | Les Pieds Nickelés. |

#### FILMS ETRANGERS (Vers. orgin.)

| | |
|---|---|
| Artistic | L'introuvable r. c. l. |
| Avenue | La Fière Créole. |
| Biarritz | Assass. s. parmi nous |
| Broadway | Filles des Iles. |
| Caméo | L'Orchidée blanche. |
| César | Mme Parkington. |
| Ciné-Etoile | Une femme de trop. |
| Cinémonde | Fille des Iles. |
| Cinépr. Ch.-Elys... | Bambi. |
| Colisée | Une femme s. amour |
| Elysées-Cinéma | Broadway qui danse |
| Ermitage | Boule de feu. |
| Français | Boule de feu. |
| Marbeuf | A cor et à cri. |
| Marignan | Honni s.q.m. y pense |
| Marivaux | Honni s.q.m. y pense |
| Normandie | Passion immortelle. |
| Olympia | Brune de mes rêves. |
| Paris | La 7e croix. |
| Plaza-Cinéac | Enamorada. |
| Portiques | 2 Nigauds aviateurs. |
| Panthéon | Les raisins de la col. |
| Radio-Ciné Opéra.. | Bambi. |
| Reflets | Secrets du désert. |
| Studio Raspail 216. | Au loin, une voile. |
| Studio Etoile | Tendre symphonie. |
| Triomphe | L'Amant sans visage. |

#### FILMS ETRANGERS DOUBLES

| | |
|---|---|
| Apollo | L'Amant sans visage. |
| Astor | Ret. d. Monte-Cristo |
| Aubert | L'Amant sans visage. |
| California | Zono, veng. masqué. |
| Ciné-Michodière | Appassionnata. |
| Clichy Palace | Les as d'Oxford. |
| Eldorado | 2 Nigauds aviateurs. |
| Gaité-Clichy | L'Orchidée blanche. |
| Gaité-Rochech.. | La Vallée du soleil. |
| Gaumont-Palace | Carrefour de la Mort |
| Gaumont-Theatre.. | L'Amant sans visage. |
| Images | Enamorada. |
| Lynx | 2 Nigauds aviateurs. |
| Midi-Minuit (Cl.).. | Il était une fois. |
| Midi-Minuit (Pois.) | Destination Tokio. |
| New-York | Le Défilé de la mort. |
| Paramount | La fière Créole. |
| Pereire-Palace | Mme Parkington. |
| Radio-Cinéma Montp. | Attentat à Téhéran. |
| Rex | Carrefour de la Mort |
| Royal-H. (Mellès) | 2 Nigauds aviateurs. |
| Ritz | Princ. d. Faubourgs. |
| Studio Rivoli | Shanghaï. |
| Th. Ch.-Elysées | Mainten. on p. l. dire |

COMEDIE WAGRAM
Clôture annuelle le 30 juillet
Réouverture le 1er septembre
*avec le triomphal succès de rire*
"Interdit au Public"
joué par Mary Marquet
Jacques Erwin, Robert Favart
Gis. Grandpré et Maxime-Fabert

TABARIN
Tous les soirs à partir de 21 h. 30
Ambiance
avec le fameux FRENCH CANCAN
Retenez votre table: Trinité 25-16

HENRY LECA
et son orchestre panaméricain sont à
SA MAJESTÉ
chez Ledoyen aux Champs-Elysées
LE CABARET D'ETE DE PARIS
THES - DINERS DANSANTS
Réservation ANJ. 48-30

MEDRANO
Le cirque de Paris
3 DERNIERS JOURS
JEUDI SAMEDI 15 h. - 21 h.
DIM. 14 h. 30, 17 h. 30, 21 h.
avec le célèbre clown musical
YONELLINI
TRIO FAYES - 10 attract.
et SOLANGE ZAMBELLI

« VALLEE DU SOLEIL »
à la
GAITE-ROCHECHOUART
15, bd Rochechouart

UN FILM A VOIR
LA PAGODE
57 RUE BABYLONE INV. 12-15
LES MUSICIENS DU CIEL
Michèle MORGAN, Michel SIMON

L'ancien président du Reichstag m'a dit :

# “Je ne crois pas à un conflit armé *mais la guerre froide n'est pas terminée*”

Les survivants de la République de Weimar sauront tirer la leçon de leur échec de 33

*(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)*

BERLIN, 28 juillet (par téléphone).

**LES récentes déclarations du président Truman, la conversation à bâtons rompus que le maréchal Sokolovski eut jeudi dernier avec un correspondant de l'United Press sont les signes d'une détente. Moscou paraît disposé à négocier.**

**— Personne, je crois, ne veut la guerre, m'a dit M. Loebe.**

M. Paul Loebe, qui est actuellement encore, malgré ses 73 ans, un des leaders du parti socialiste allemand, fut le dernier président démocrate du Reichstag. Destitué de ce poste par Hitler en 1933, il eut par une étrange ironie du sort Goering pour successeur.

Petit, rempli de vitalité — il paraît dix ans de moins que son âge — M. Loebe manie l'humour avec une science que peu de ses compatriotes possèdent.

Il m'avait invité un jour à déjeuner, au foyer des journalistes, dans le secteur britannique. Ce fut un déjeuner à la berlinoise : la salade sucrée n'en constituait pas le mets le plus extraordinaire. Au début du repas je m'excusai auprès de lui de ne pas avoir de tickets d'alimentation. Loebe sourit :

— Cela ne fait rien, me dit-il, vos alliés anglais, qui sont maintenant nos nouveaux amis, se montreront indulgents.

Dans le combat dont Berlin est le prix, l'ancien président du Reichstag s'est, en effet, placé, dès le premier jour, aux côtés des puissances occidentales

### *La manière douce n'avait pas réussi*

Le lendemain de notre déjeuner, il me reçut au « Telegraf », le journal dont il est codirecteur avec M. Arno Scholz et Mme Leber, veuve de l'ancien maire de Hambourg, exécuté par les nazis après l'échec de l'attentat du 20 juillet.

Le « Telegraf », dont l'imprimerie et les bureaux se trouvent à Grünewald — l'Auteuil berlinois — et qui a un tirage quotidien de plus de 600.000 exemplaires, sera, dès que les travaux en cours seront terminés, l'un des journaux les plus modernes du monde : il aura son propre restaurant, son cinéma, son salon de coiffure. D'ici la fin de l'année, une boulangerie et une boucherie y seront en outre installées pour les 900 employés qui y travaillent; l'atelier de cordonnerie qui fonctionne déjà a d'ailleurs réparé, le mois dernier, 600 paires de chaussures.

— Nos ouvriers, m'a expliqué le « Président », comme ses familiers l'appellent toujours, gagnent 110 à 250 marks par semaine.

— Mais les communistes sont peu nombreux à Berlin.

— Aux élections municipales d'octobre 1946, le parti socialiste unifié, dont les communistes sont les maîtres, obtint 19 0/0 des suffrages. Je suis persuadé qu'il ne retrouverait plus aujourd'hui un pareil pourcentage. Son influence sur les syndicats a beaucoup diminué; voici environ trois semaines, eut lieu le renouvellement du bureau syndical des employés de l'hôtel de ville. Les communistes perdirent la moitié des voix qu'ils avaient obtenues précédemment. Le blocus leur fait un tort énorme.

« Au début de l'occupation, les Russes essayèrent de s'emparer de Berlin par la manière douce. Ils y envoyèrent la vieille garde communiste, les Ulbrich, les Pieck, les Ackermann, les Ahrendtsee dont ils étaient sûrs car ils avaient vécu plus de douze ans à Moscou. Le résultat ne correspondit pas à leur attente. Ils décidèrent alors de contraindre les puissances occidentales à évacuer Berlin. Ce fut la seconde phase de la lutte.

— Croyez-vous qu'ils aient chance de réussir ?

### *Je me sens responsable*

M. Loebe n'hésite pas :

— Non. Mais nous avons passé des moments angoissants, car il est dangereux de jouer avec le feu. La guerre froide n'est d'ailleurs pas finie. Je doute que les Russes renoncent si facilement à leur objectif. Ils ont créé, en dehors du S.E.D. (le parti socialiste unifié) un grand nombre d'associations qui poursuivent une action parallèle.

— Croyez-vous, pour l'Allemagne, au danger d'une nouvelle dictature ?

— Non.

Ce second « non » était aussi décisif que le premier. Mais, après un instant, M. Loebe ajoute :

— J'ai souvent, avant 1933, rencontré Briand et Painlevé. Je leur disais alors : « Vous n'avez rien à craindre. Jamais l'Allemagne ne vous refera la guerre. Nous ne pourrions du reste pas, nous n'avons ni armée ni aviation. » Painlevé me répondait : « Je sais que ni les socialistes ni le centre catholique ne veulent la guerre. Mais vous n'êtes pas les seuls. Vous devez compter avec les junkers et les pangermanistes ». Je protestais et j'étais sincère. Pourtant... Hitler est venu. Voyez-vous, je me sens responsable d'avoir involontairement trompé de bons Français.

M. Loebe a prononcé ces derniers mots à voix basse.

— Il ne faut pas que cela se renouvelle. C'est à nous, les survivants de la République de Weimar, de tirer la leçon de notre échec.

Depuis Weimar, malheureusement bien de l'eau est passée sous les ponts. Et l'histoire n'est-elle pas un éternel recommencement ? Aux Français de demeurer prudents.

## DEMAIN AU KREMLIN

### La démarche des “3” auprès de Molotov sera d'une importance capitale pour la paix

*dit-on à Londres*

LONDRES, 28 juillet (U.P.).

LORSQUE les trois ambassadeurs occidentaux se présenteront devant M. Molotov pour lui transmettre leur note verbale — probablement demain — ils joueront pour le plus fort enjeu qui se soit présenté depuis la fin de la seconde guerre mondiale, dit-on dans les milieux autorisés.

Pour simplifier à l'excès une situation trop compliquée, cet enjeu, disent ces informateurs, pourra être la paix ou la guerre ; mais non, bien entendu, dans l'immédiat.

La note verbale pourra influer sur le cours des futurs événements pendant de longues années, et c'est pourquoi tant de temps et de soins ont été consacré à sa préparation.

### *Des conversations au niveau du Conseil de contrôle*

Il n'a pas encore été possible d'obtenir des renseignements précis sur la note verbale à l'U. R. S. S. Mais on croit que les ambassadeurs diront à M. Molotov que leurs gouvernements sont prêts à entamer des négociations avec l'U. R. S. S. sur les problèmes allemands dès que le blocus de Berlin aura été levé. Cela ne signifie pas une conférence du Conseil des ministres des Affaires étrangères des quatre grands — qui nécessiterait de longs préparatifs — mais des conversations tout d'abord au niveau du Conseil de contrôle et par les voies diplomatiques.

### *Les « Occidentaux » n'envisagent pas de quitter Berlin seuls...*

On pense également que les trois occidentaux ajouteront ce qui suit :

1° Le blocus de Berlin est une violation flagrante de la charte des Nations Unies qui prévoit le règlement des différends sans emploi de la coertion ;

2° Les puissances occidentales considèrent que le blocus est une forme brutale de coertion ;

3° Les puissances occidentales ne quitteront pas Berlin sous la contrainte. Elles n'envisagent nullement de quitter Berlin, toutefois il est prévu qu'un jour un traité de paix ayant été signé, les quatre grands devront, selon les décisions prises, quitter Berlin et l'Allemagne ;

4° L'Ouest ne négociera pas s'il est l'objet de mesures de pression telles que le blocus ;

5° Il est prêt à utiliser tous les moyens diplomatiques pour trouver une solution satisfaisante à la crise allemande ;

6° L'Ouest pèse soigneusement ses actes de telle sorte que si les choses s'aggravaient, l'U. R. S. S. et non les puissances occidentales en porterait la responsabilité devant l'opinion mondiale.

## MARINE MARCHANDE ET LUTTE CONTRE L'INFLATION

### à l'ordre du jour du Conseil économique

Le Conseil Economique a ouvert cet après-midi sa deuxième session avant les vacances parlementaires. La séance a été présidée par M. Brousse, vice-président de la C.G.A.. M. Léon Jouhaux, revenu hier des Etats-Unis où il avait participé aux travaux de la conférence internationale du travail, repart en effet pour Londres aujourd'hui. Un long débat s'est engagé sur la réorganisation de la Marine marchande. Demain après-midi, M. Gausset, des Coopératives, présentera son rapport sur les éléments d'une politique économique de lutte contre l'inflation.

## LA COMMISSION DES AFFAIRES ETRANGERES

### réclame un 2e ministre et un Parlement européen

La commission des Affaires étrangères a adopté à l'unanimité une motion présentée par M. Henri Teitgen, demandant le rétablissement du secrétariat d'Etat aux « Affaires allemandes » créé par le précédent gouvernement.

La commission a ensuite adopté, par 21 voix contre 6 et une abstention, le rapport de M. Marc Scherer sur une proposition de résolution tendant à la création d'une assemblée constituante européenne.

La résolution adoptée « invite le gouvernement à prendre d'urgence l'initiative de négociations avec les gouvernements des nations prêtes à s'associer entre elles dans une union européenne, en vue de réunir une assemblée européenne, composée de représentants des différents Parlements ».


LA PECHE A LA GRAINE

Si vous pêchez au chenevis ou au blé vous prendrez trois fois plus de poissons en utilisant l'Atir, l'appât attractif irrésistible. L'Atir, véritable friandise à base de soya, est l'appât idéal pour la pêche du gardon et des poissons de fond.

Si vous ne connaissez pas encore l'Atir, essayez le; le premier essai vous convaincra mieux que toute publicité. Réclamez le véritable Atir chez votre marchand habituel.

Vente en gros : Sté ATIR, Limoges.

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens Société Hor. Suisse

Couscous Tunisien
Cadre très élégant
AU PIT-GER
57, Bd Montmartre - TRU 94-41
Nous achetons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr. 15 fr ; de 2 50 de 5 fr 85, de 10 98, de 20 50 et TOUS BIJOUX C.P 5, bd Strasbourg Mo Str. St-Denis MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)


## L'assassinat de la chiffonnière

(Suite de la première page.)

qu'une des portes de la villa avait été ouverte et que de nombreuses traces de pas étaient visibles sur les herbes qui entourent la propriété.

Le commissaire de police arrivait, à son tour, dans la propriété de Mme Imbertis et découvrait dans une des pièces de la villa le corps de la malheureuse gisant sans vie sur le parquet d'une des pièces servant de chambre à coucher.

D'après les premières constatations du commissaire de police la malheureuse aurait d'abord été étranglée puis aurait eu ensuite le crâne défoncé.

Peu après arrivaient sur les lieux des inspecteurs de la brigade criminelle, dont l'inspecteur Bauillet, qui est chargé d'enquêter sur le meurtre.

Les bandits pensaient trouver chez la vieille femme une somme considérable, mais la clocharde millionnaire déposait tout son argent liquide et ses bijoux dans un coffre d'une banque de Choisy-le-Roi.

**LE QUATORZIEME ET DERNIER BULLETIN DE SANTE** de Togliatti a été publié hier : le leader communiste devra, pendant une longue période, prendre un repos complet dans un climat favorable.


LA RUSSIE EST-ELLE ASSEZ FORTE POUR DEFIER PAR LES ARMES LE MONDE « CAPITALISTE » ?
Lisez la réponse à cette question primordiale dans
EUROPE-AMÉRIQUE
le magazine le mieux illustré et le plus complet


## C'est “Grand Charles” *qui a assassiné* le chauffeur nancéien

### Puis il est parti à la pêche

NANCY, 28 juillet (dépêche « Paris-presse »).

**LE 16 juillet, à l'aube, rue Lepois, le chauffeur de taxi nancéien André Lorange, 23 ans, était découvert, assassiné d'une balle dans la nuque, dans sa voiture. Le vol était le mobile du crime et avait rapporté à son auteur une dizaine de milliers de francs.**

Lundi, la police était avertie qu'une gabardine tachée de sang et à moitié brûlée, avait été découverte par la propriétaire d'une maison meublée, rue de la Commanderie. Le vêtement appartenait à Charles Schwartz, 32 ans, dit « Grand Charles le cordonnier », trafiquant du marché noir.

Les policiers ont retrouvé, à Pont-à-Mousson, Schwartz, au moment où il pêchait sur les bords de la Moselle. Ramené à Paris, il a fait des aveux :

— J'avais besoin d'argent, a-t-il dit : des dettes urgentes à rembourser. Les petits trafics ne paient plus. Pour me « refaire », j'étais prêt à tout.

Le 16 juillet, à 3 heures 30, il se rend à la gare, monte dans un taxi et se fait conduire dans un quartier désert : avenue de Boufflers. Là, il demanda au chauffeur de faire demi-tour. Pendant que celui-ci manœuvre, il tire à bout portant, derrière l'oreille gauche. Il repousse le cadavre à son côté, s'installe au volant, gagne une autre rue tranquille — la rue Lepois — fouille les poches de sa victime et rentre chez lui.

Comme sa gabardine était tachée de sang, il avait essayé de la brûler.

## L'ASSEMBLÉE REPREND L'EXAMEN DU BUDGET

### à la cadence de trois séances quotidiennes

L'Assemblée nationale, au rythme de trois séances par jour, reprend l'examen du budget.

Elle a consacré sa matinée à l'étude des subventions aux collectivités locales, accordées par le ministère de l'Intérieur.

### HIER, 16 M. R. P. SE SONT ABSTENUS

Voici l'analyse du scrutin sur le renvoi à la suite de l'interpellation de M. Billoux (comm. Bouches-du-Rhône) sur la politique du gouvernement :

Nombre de votants : 520.
Majorité absolue : 261.
« Pour » l'adoption : 329.
« Contre » l'adoption : 191.

Ont voté « contre » : 183 députés communistes et apparentés ; 7 députés de l'Action républicaine (gaulliste) ; 1 député M.R.P. : M. Boulet (Hérault).

49 députés se sont abstenus volontairement : 16 M.R.P., 13 U.D.S.R., 7 radicaux, 4 action républicaine, 3 indépendants, 1 « paysan », 3 P.R.L.

Tous les autres ont voté pour ou n'ont pas pris part au vote.

Il était important de souligner que certains M.R.P. s'abstinrent de voter pour le gouvernement d'autant que M. Marie avait annoncé qu'il attachait là à ce vote la signification de la confiance.

## EN GARE D'ORSAY

### retards sur le réseau banlieue...

Par suite de la rupture d'une aiguille à l'entrée de la gare d'Orsay, les trains de banlieue ont subi, ce matin, vers 8 h. 30, des retards allant jusqu'à une demi-heure. Une certaine effervescence s'est manifestée parmi les voyageurs et quelques incidents — d'ailleurs sans gravité — ont éclaté avec le service d'ordre.

Le trafic normal a été rétabli dans la matinée.

## La grève des ouvriers agricoles gagne la Seine-et-Marne

Les grèves agricoles, qui ont commencé il y a deux jours en Seine-et-Oise, sévissent également dans le nord du département de Seine-et-Marne, notamment dans la région de Mitry-Mory.

Dans cette localité, 330 ouvriers agricoles de plusieurs fermes ont débrayé depuis hier soir ; ils réclament une augmentation de salaire. Dans la localité voisine, Gressy, plusieurs dizaines d'autres ouvriers sont également en grève.

Des groupes de grévistes parcourent la campagne pour tenter de débaucher les ouvriers qui continuent à faire la moisson.

Des patrouilles de la police motorisée sillonnent la campagne et vont de ferme en ferme pour éviter tout incident et protéger, éventuellement, les ouvriers qui continuent à travailler.

La grève semble devoir s'étendre cet après-midi, mais ne dépasserait pas la région de Mitry-Mory. En effet, les régions agricoles de Melun, Mormant et Brie-Comte-Robert ne seront pas touchées, les moissons étant à peu près achevées.

## INSULTER LE PRESIDENT COUTE 50.000 FRANCS

La 17e chambre du tribunal correctionnel de la Seine a rendu, cet après-midi, son jugement dans le procès intenté au directeur de l'hebdomadaire *Paroles françaises*, M. Mutter, et au rédacteur de l'article, Jean Poitrey, au sujet d'un article injurieux pour le Président de la République.

M. Mutter a été condamné à 50.000 francs d'amende et Jean Poitrey à un mois de prison avec sursis et 150.000 francs d'amende.


ravitaillement

**Sucre** 1.500 gr. aux E. 1.000 gr. aux J et A. 750 gr. aux M et V, contre le coupon n° 4.

**Matières grasses** 100 gr. aux E. 150 gr. aux A. 100 gr. aux M et V, contre le coupon n° 33.

Les T. F. devront déposer leurs tickets : 100 gr. pour les T et T2, 200 gr. aux T3, 300 gr. aux T4.

**Fromage gras** 100 gr. à tous, contre le ticket 28. Le ticket 29 sera périmé le 30 juillet.

**Chocolat** 125 gr. de cacao sucré ou 250 gr. de bouchées, et 125 gr. de chocolat en tablettes aux E ; 250 gr. de chocolat en tablettes aux J et A. 125 gr. aux V, contre le coupon n° 3.

**Petits déjeuners cacaotés** 250 gr. aux J, contre le coupon n° 8.

**Riz** 600 gr. aux E, contre les tickets 35 du premier semestre 48 et DF de juin.

**Farine composée** 500 gr. aux E, 250 gr. aux J, contre le coupon n° 9.

*Tickets prorogés* : Le ticket SC de la feuille de denrées diverses de juin, validé le 28 juin pour une distribution de pâtes alimentaires à tous les consommateurs, est prorogé jusqu'au 25 août.

**Vin espagnol** C'est à partir d'aujourd'hui que commenceront les distributions des premiers arrivages de vin espagnol. Malheureusement, ces derniers sont très faibles, ainsi que nous l'avons indiqué et, seul, un petit nombre de détaillants seront chargés de vendre ce vin.


## DIMANCHE, FETE DE NUIT A VERSAILLES

Ballets lumineux, feu d'artifice, grandes eaux joueront dimanche soir au bassin de Neptune du parc de Versailles. Si le temps se maintient au beau la fête sera magnifique, mais elle aura lieu même s'il pleut.

Dans l'après-midi, toutes les eaux du parc commenceront leurs grands jeux dès 16 heures. Enfin, bonne nouvelle, des trains spéciaux attendront la nuit la fin du spectacle pour ramener les Parisiens.

## UN ARABE LARDE DE COUPS DE COUTEAU SON ANCIENNE MAITRESSE

### Le mari est également blessé par le furieux

Un drame s'est déroulé cette nuit, vers 23 heures, au 84, de la rue de la Paroisse à Versailles.

A cette adresse habite, depuis de nombreuses années, M. Maurice Lefièvre, ouvrier d'usine, sa femme Gisèle, 32 ans, et leurs trois enfants âgés de 12, 9 et 6 ans.

Depuis un certain temps, Mme Lefièvre entretenait des relations coupables avec l'Algérien Laffis, 25 ans, récemment démobilisé. Mais, ces temps derniers, elle avait rompu avec le Nord-Africain.

Furieux, Laffis pénétra vers 23 heures, armé d'un rasoir, chez son ancienne maîtresse et se précipita sur elle, la blessant grièvement au ventre, au bras, à la figure et au poignet. Le mari, qui avait voulu désarmer le meurtrier, fut lui-même grièvement blessé à l'épaule droite.

M. et Mme Lefièvre ont été transportés à l'hôpital civil. Le meurtrier est en fuite.

## mots croisés

**PROBLEME N° 886**

HOR. — I. Celui de Nice jouit d'une joyeuse renommée. — 2. Jappe. Malpropre. — 3. Accable de dettes. Poète athénien. — 4. Rare aux mauvais jours. On peut en faire des sièges. — 5. Qui s'attache aux détails. — 6. Sans réaction. — 7. Elle l'est souvent moins qu'on le dit. Chef-lieu de canton. — 8. Terminaison d'infinitif. Agréables après un bon repas. — 9. Une allemande. — 10. Déformés.

VER. — I. Adverbe. Protonotaire. — II. Exécrer. — III. A la fouinière. Pronom. — IV. Non reconnu. Aurochs. — V. Air grec. En épeiant : pour bébé. Vieille reine. — VI. Département. — VII. Carte. Cardinaux. Fleuve de Belgique. — VIII. Salade. Sous le tonneau. — IX. Règles. Purgatif. — X. Filets. Possessif.

**Solution du problème n° 885**

HOR. — 1. Trofka. La. — 2. Randonnées. — 3. Débauche. — 4. Noe. Strop. — 5. Sas. Tins. — 6. Pô. Lue. — 7. Orléans. Pé. — 8. Réa. Vodte. — 9. Té. Nécrose. — 10. Est. S. H. (Samuel Hood). Net.

VER. — I. Transporté. — II. Ra. Orées. — III. Ondes. La. — IV. Ide. Alé. — V. Rob. Suaves. — VI. Anas. Enoch. — VII. Nuit. Sur. — VIII. Ecrit. Ton. — IX. Lebon. Pène. — X. Asepsie. Et.

## *Quelques réponses*

### ANXIONNAZ, rad.-soc.

(Marne).

« Un parti qui se dit républicain se déshonore aux yeux du pays s'il ne fait pas tout pour que les élections aient lieu à la date fixée par la loi et la tradition. Le respect du suffrage universel est un des principes fondamentaux du radicalisme, comme le disait il y a un siècle Ledru-Rollin. J'ajoute que ce serait créer un grave précédent que d'autres, moins respectueux que nous de la légalité, pourraient invoquer et imiter. »

### COLIN, M. R. P.

(Finistère).

« Le M.R.P. considère, en ce qui concerne les élections cantonales, que la législation doit être appliquée. Mais il n'attache pas aux questions électorales une importance capitale. Et si le gouvernement, dans l'intérêt national, demande le report de ces élections, dans le cadre d'une nouvelle législation, le M.R.P. envisagerait la question, non pas du point de vue de son intérêt électoral, mais du point de vue de l'intérêt du pays. »

### MIDOL, communiste

(Seine-et-Oise).

« Personnellement, je n'ai pas d'opinion. Si ces messieurs de la majorité votent leur renvoi, nous nous inclinerons. Si ces messieurs décident qu'il y aura élections, et bien nous sommes prêts à la bataille. »

### Fr. DUPONT, P. R. L.

(Paris).

« Il faut que les élections cantonales aient lieu. Il est inadmissible de ne pas donner la parole aux électeurs dans les circonstances graves que nous traversons. D'ailleurs, mon opinion serait que non seulement les élections cantonales aient lieu, mais aussi les élections générales. La Chambre actuelle ne peut pas former un gouvernement sans participation socialiste et la participation socialiste est incompatible avec un programme de redressement établi par les partis non marxistes de l'Assemblée. C'est donc aux électeurs d'arbitrer. »

### CAPDEVILLE, S. F. I. O.

(Seine-Inférieure).

M. Capdeville ne voit pas seulement le problème des élections cantonales sur le plan purement électoral mais il est à peu près certain, dit-il, que leur résultat produirait un certain déplacement politique qui aboutirait à provoquer des consultations électorales dont le résultat serait nuisible à la paix intérieure et gênant pour la France sur le plan international.

### Cl. PETIT, U. D. S. R.

(Loire).

« L'U.D.S.R. reste fidèle à son attitude constante, définie à son dernier congrès. Elle ne saurait accepter le renvoi des élections cantonales. »

### DEPREUX, S. F. I. O.

(Seine).

« A mon avis personnel, le renouvellement des conseils généraux tous les trois ans ne se justifie pas, quand il n'y a pas d'élections aux conseils d'arrondissement. Il n'y a pas de raison de maintenir le pays dans un état d'agitation périodique. Il y a eu d'ailleurs suffisamment d'élections depuis la Libération... et même trop. Au demeurant il est regrettable de vouloir prendre une décision à chaud lorsqu'elle décèle chez certains une certaine arrière-pensée, alors que cette décision aurait pu être prise à froid lorsque la question s'est trouvée posée pour la première fois. »

### QUILICI, indépendant

(Oran).

« Il est visible, dès les premières tractations de M. André Marie, que celui-ci concevait un gouvernement pour lutter sur deux fronts. La présence de M. Léon Blum ne laisse aucun doute sur cette orientation. La moitié des conseils généraux seulement sont à renouveler. Par conséquent, les résultats ne doivent avoir qu'une influence limitée sur la désignation du Conseil de la République. La position du gouvernement ne reflète donc que la hantise des partis et je n'ai aucun goût pour les psychologies morbides. Pour ne pas avouer de telles arrière-pensées, on a été, en Afrique du Nord, jusqu'à inventer le danger d'un triomphe des séparatistes musulmans. Or, les circonscriptions des conseils généraux ne sont guère différentes de celles des élus à l'Assemblée algérienne. Le mode de scrutin uninominal est analogue. Il n'y a donc aucune raison pour que les résultats d'octobre prochain soient différents de ceux d'avril dernier. A moins que M. Naegelen, qui a gagné la gratitude des Français d'Algérie, ne soit impressionné par les attaques dont il est l'objet à Paris dans son propre parti, et renonce à remplir son apostolat français. Grossir l'importance et le prestige des partis séparatistes, ce n'est pas accomplir une besogne nationale. »

### VIOLETTE, U. D. S. R.

(Eure-et-Loir).

« Je ne considère pas qu'on ait le droit de priver le suffrage universel d'un droit que la loi lui accorde indiscutablement. Mais il est entendu qu'il s'agit d'élections cantonales. Si sous prétexte de ces élections on voulait faire un plébiscite, je suis contre le plébiscite. »

### BOULET, M. R. P.

Député-maire de Montpellier (Hérault).

« Je suis hostile au renvoi des élections. A mes yeux il n'existe que deux possibilités : ou proroger de trois ans les conseillers généraux qui doivent être réélus en principe en octobre prochain ou bien fixer au plus vite la date des élections... au 4 octobre. Il est vrai que la question, pour moi, est délicate, car je ne suis pas renouvelable. »

### Pierre ANDRE, P. R. L.

(Meurthe-et-Moselle).

« M. Schuman avait fixé au 4 octobre la date des élections. Il avait pris cette décision ès-qualité. Je ne puis même pas imaginer que son successeur ne respecte pas l'engagement pris. »

### ANTIER, groupe Paysan

(Haute-Loire).

« Bien sûr, les élections doivent avoir lieu. »

### ROCLORE, rép. ind.

(Côte-d'Or).

« Il ne faut pas tricher avec le régime. Bien que je sois contre la dissolution de l'Assemblée, j'estime que les élections cantonales doivent avoir lieu comme on les a promises il y a trois ans. J'attends qu'on me produise les raisons graves qui motiveraient leur renvoi. S'il y en a, je suis prêt à m'incliner. En tout cas je crois qu'il sera difficile de trouver pour cela une majorité dans cette Assemblée. »

### DE MENTHON, M. R. P.

(Haute-Savoie).

« Les élections cantonales ? Je ne puis rien vous dire, car mon groupe n'a pas encore pris une position officielle à ce sujet. Je répondrai à votre question plus tard. »

## *courses*

### Résultats de Longchamp

**PRIX ASSUERUS**

1. Romulus (N. François) (191) G. 32 à M. P. Capitaine ..... P. 15
2. Prunelle (L. Bottoni (108) ..... P. 87
3. Vanikoro (J. Brunet) (116) ..... P. 20

1 l. 1/2. 1/2 l., 1/2 l.

N. pl. : 103, 104, 105, 110, 112, 113, 114, 115

**PRIX POINTE-A-PITRE**

1. Havanaise (P. Blanc) (210) ..... G. 17 à M. G. Philibor ..... P. 15
2. Elina (A.-J. Russell) (219) ..... G. 28 à M. C. Vandamme ..... P. 23
3. Débrouda (R. Chauveau) (213) P. 27

Dead-heat, 2 l., 1 l., 1/2.

N. pl. : 202, 203, 204, 205, 208, 209, 212, 215, 216, 217, 218, 220, 223, 224, 225, 226

×

A PARTIR DE 18 HEURES ACHETEZ
Paris-presse - Courses

## Une question écrite au préfet de police sur le taxi en feu du boulevard Saint-Michel

Dans une question écrite qui paraît ce matin au « Bulletin municipal », M. Jean Marin, conseiller, prie le préfet de police :

1. De rendre publics aussi vite que possible les résultats circonstanciés de l'enquête à laquelle ses services n'ont pas manqué de se livrer dès que la nouvelle de l'accident a été connue.

2. De prendre sans délai, en liaison avec les élus municipaux, toutes mesures, si radicales soient-elles, que l'enquête aura révélées nécessaires.

Et cela afin d'empêcher la répétition d'accidents aussi graves et d'apparence aussi déconcertante, puisqu'on y voit un dispositif de sécurité causer la mort de cinq personnes.


CAMBRIOLAGE IMPOSSIBLE
grâce au combiné horizontal vertical
KOSTO 61, fg St-Denis, Paris-10e
Tél. : PRO. 82-66


JUGÉ AUJOURD'HUI AUX ASSISES DE LA SEINE

# Célestin Marchandise avait tué son mauvais ange

## *“J'étais fou !” dit-il*

**L'ASSASSINAT dont répond aujourd'hui devant la Cour d'assises de la Seine Célestin Marchandise a un mobile à vrai dire peu commun : l'accusé est un malhonnête homme qui voulut se racheter par le meurtre de sa complice.**

**Marchandise avait abandonné depuis quatorze ans sa femme et son enfant pour vivre avec une maîtresse, Cécile Brunet, veuve quadragénaire, employée au ministère de la Guerre.**

Compiègne dans une maison commerciale, il quittait, un matin de février 1947, son emploi, après avoir demandé un congé de maladie et non sans avoir, au préalable, pris 100.000 francs dans la caisse de son patron.

Sa maîtresse l'avait d'ailleurs précédé dans l'abandon de sa place.

Au mois d'avril suivant, les deux amants se retrouvaient, sans ressources. Dans la soirée du 28 avril, Célestin Marchandise entretint son amie de leur désastreuse situation financière et suggéra à celle-ci qu'il conviendrait de se remettre à l'ouvrage. Mais Cécile Brunet ne parut pas prendre au sérieux les propos de son amant.

Démoralisé, obsédé par le remords, craignant des suites fâcheuses, jaloux de son amie et désireux, d'autre part, de la punir pour l'avoir entraîné dans cette situation inextricable, Célestin Marchandise se leva le 29, vers 6 heures, arma son pistolet automatique et tira un coup de feu dans la nuque de Cécile Brunet qui dormait profondément.

### L'audience

Visage rougeaud, mise de petit bourgeois, Célestin a insisté, au cours de son interrogatoire, sur ses tentatives de suicide, à Trouville, après son meurtre.

Il se tira finalement une balle de revolver sur la jetée ; il évita le cœur d'un millimètre et trouva la force de faire trois kilomètres pour rentrer à son hôtel.

Quant au meurtre de son amie, l'accusé prétend ne pouvoir l'expliquer aujourd'hui.

— J'ai agi dans un moment de folie...

Le cadavre fut découvert quinze jours plus tard, en totale putréfaction, par le fils de la victime qui était venu, au matin de sa première communion, chercher sa mère pour la convier à la fête.

## « LA BANDE DES BIFFINS »

### pillait les trains et fournissait en tissus la Côte d'Azur

Les wagons de marchandises en provenance de Lille arrivaient régulièrement déplombés et à moitié vides à la gare du Nord depuis plus d'un mois. Les agents de la S.N.C.F. voulurent élucider ce mystère. Ils établirent des surveillances qui leur permirent de constater que des vols étaient commis entre Epinay et Argenteuil, à un endroit où la ligne décrit une courbe. Les trains ralentissent généralement et parfois même marquent, en ce point du parcours, un temps d'arrêt. Celui-ci était mis à profit par les voleurs qui, d'un coup de cisailles sectionnaient le plomb et pénétraient ensuite à l'intérieur des wagons d'où ils jetaient sur le ballast, en particulier, des coupons de tissus. Un complice en camionnette ramassait le butin.

Mais l'assiduité dont faisait preuve la bande des « biffins » — c'est ainsi que s'intitulaient ces gentlemen — devait leur être fatale. En effet, ils avaient opéré avant-hier encore, vers 23 h. 15, au passage du train 3.241 et, vingt minutes plus tard, au passage du 3.153. Les policiers devaient cueillir les malfaiteurs quelques instants après.

Ceux-ci, Paul et Charles Delcos, ainsi que Louis Surlit dit l'anguille et le camionneur Jules Spiquel, étaient conduits quai des Orfèvres. Interrogés par les inspecteurs Vallette et Coutarel, ils ont livré le nom des recéleurs à qui ils avaient fourni des tissus. Ceux-ci seront poursuivis et les enquêteurs recherchent maintenant sur la Côte d'Azur les autres clients de la bande

## Nouvelles politiques

● **Le docteur Jean Alessandri**, président du Conseil général, a rendu, aujourd'hui, officielle son adhésion au R.P.F.

● **S. M. Mohamed Riza Shah Pahlavi**, roi de l'Iran, sera reçue, lundi prochain, à l'Hôtel de Ville de Paris.

UNE ENQUÊTE DE «PARIS-PRESSE» AU PARLEMENT

# Que pensez-vous d'un éventuel renvoi des élections cantonales ?

LA moitié des conseillers généraux devrait être renouvelée le 4 octobre prochain. Le tirage au sort de la série sortante a eu lieu dès l'installation des conseils généraux en 1945. La date du 4 octobre avait été officiellement fixée par M. Robert Schuman et M. Jules Moch, afin que les nouveaux conseillers généraux soient ceux qui éliront les conseillers de la République définitifs le 20 octobre. Mais les socialistes sollicitent l'ajournement des élections cantonales qu'ils redoutent tout particulièrement. Leurs exigences ont ébranlé le M.R.P. — quoique ce dernier ait beaucoup moins à craindre de telles élections, celles de 1945 ayant eu lieu à un moment où il n'était pas encore organisé. Et le nouveau gouvernement, menacé par des exigences contraires, a maintenu les élections... en laissant la Chambre libre de les supprimer... s'il devait en résulter des inconvénients graves. Sur ce, les partisans des élections prennent l'offensive et demandent que le gouvernement en fixe aussitôt la date par décret.

L'enquête que nous publions ci-dessous souligne la prudence quasi générale des parlementaires. Une campagne électorale coûte cher, est très fatiguante et comporte toujours des risques. Dans le secret des cœurs, l'ajournement est donc toujours sympathique. Mais l'expérience prouve que des choses de ce genre ne peuvent se faire que par... décret-loi. Car, déposer soi-même un bulletin dans une urne, c'est signer sa dérobade, avouer sa peur de l'électeur et... jouer battu.

CHAQUE FAMILLE DANS SA PROPRE MAISON
PAR NOS AVANCES REMBOURSABLES EN 20 ANS
“LE CASTOR”
42, Boulevard Latour-Maubourg

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR et NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

EAUX DE COLOGNE • LAVANDE
SAUZÉ
DE VÉRITABLES PARFUMS

Ne payez plus de loyer
Achetez votre maison, appartement, commerce
PRÊTS 1.30 % longue échéance
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service B 49, rue George-V, Paris-8e
Rien à rembourser en cas de décès ou d'incapacité
AC LEBEUF

DORIS
CHAUSSEUR
SOLDES
Jusqu'au samedi 31 juillet inclus sans interruption de 9 h. à 19 h.
GD CHOIX CHAUSSURES DAMES
Sport - Ville - Eté
Rabais exceptionnels
43, RUE GODOT-DE-MAUROY
Métro : Madeleine, Havre-Caumartin

Ce Soir MERCREDI
A AIX-LES-BAINS
Reportage radiodiffusé par l'émetteur de LYON (Longueur d'ondes 335 mètres) de 22 h. 15 à 22 h. 30.
GROS LOT : 15 MILLIONS
TIRAGE DE LA LOTERIE NATIONALE

CABARET-DANCING
Restaurant-Hôtel 9 ne, 17 km. Paris (Seine-et-Oise) près rte nat. nº 3. Install. et mat. neuf, la pl. belle aff. de la rég., app. 6 p., nomb. dép. terrain disp. 500 m. pour agrand. ou autre. Sans intérm. prix avec immeubles 4 millions. HENRI, 80, avenue Vauban, LIVRY-GARGAN

A LA PORTÉE DE VOTRE MAIN UN REFRIGÉRATEUR
CONSTRUIT SOUS (BREVETS SUISSES) ECONOMIQUE TOTALEMENT SILENCIEUX (tous courants)
LIVRAISON IMMEDIATE
Cie FRANCO-SUISSE
DE CONSTRUCTION ELECTRIQUE
Capital social 20.000.000 de frs.
16, r. La Boétie (8e). Anj. 90-17
REFRIGOR
MAGASIN OUVERT
Tous les jours sauf dimanche et durant tout le mois d'Août.

Pour réussir en Octobre au
BACCALAURÉAT
aux
BREVETS
aux
Examens de passage
sans être privé de vacances
suivez les prestigieuses préparations par correspondance de
L'ECOLE UNIVERSELLE
la plus importante du monde
59, Bd Exelmans. — PARIS (16e)
qui vous adressera, sur simple demande, ses magnifiques brochures gratuites N° 78.754 (Bac., Exam. de passage), N° 78.755 (Brevet élém., Brevet d'études premier cycle) et vous renseignera sur toutes les carrières auxquelles vous pouvez vous préparer chez vous.
Quarante et un ans de succès par milliers à tous examens et concours

Plaza de Toros Bayonne - Biarritz
3 GRANDES CORRIDAS DE BIENFAIS

Paris-presse ...sport partout...

# Veillée d'armes à Londres

# Le roi George "ouvrira" les Jeux demain

## *Sans uniforme et en pantoufles... à la cérémonie des couleurs !*

**(De notre envoyé spécial Jean LAPEYRE)**

**LONDRES. — Londres est en fièvre..., une fièvre accentuée par la forte chaleur qui accable les Londoniens depuis trois jours. Une chaleur comme la capitale britannique n'en avait pas enregistrée depuis de longues années... Mais cela ne fait rien. Dans cette fièvre, on prépare activement la grande fête, la grande fête du sport.**

**Et, pour ces douzièmes Jeux Olympiques qui vont se dérouler pendant plus de deux semaines, Londres se donne un caractère de fête.**

Dans Picadilly Circus, bordée d'oriflammes qui flottent au vent, les magasins ont pavoisé. De tous côtés ce ne sont que drapeaux aux couleurs des pays représentés, se mélangeant avec les cinq panneaux olympiques.

C'est fête ; et pourtant, il est loin, le faste majestueux qui encadrait l'Olympiade qui se déroulait en 1936 à Berlin. Nous ne saurions nous plaindre pour cela. Combien nous préférons la sympathie toute sincère de Londres au bluff hitlérien qui nous fut servi voici douze ans.

La majorité des délégations se trouve maintenant réunie à Londres. Il n'était que quelques retardataires, parmi lesquels figurait notre Marcel Hansenne qui devait arriver cet après-midi. Mais on ne pourrait faire reproche à notre représentant d'avoir préféré, pour terminer sa préparation, le reposant Volodalen suédois à la fébrile activité qui se manifeste dans le loitain camp d'Uxbridge.

### Français sans uniformes

Toutes les nations présentes ont fait un énorme effort pour donner à leur délégation une impeccable présentation. Et on ne pourra pas dire que la tenue des Américains, des Italiens et des Suédois surtout n'est pas la preuve d'un grand souci d'élégance. Hélas, nous n'avons pas encore pu juger la délégation française sur ce sujet.

Alors que toutes les délégations ont débarqué à Londres, parées de leurs sensationnelles et parfois impressionnantes tenues, les Français sont arrivés... sans uniformes.

### Espoirs sérieux

Néanmoins, certaines satisfactions viennent à point pour faire oublier quelques erreurs de nos dirigeants. Ne croyez-vous pas qu'il est agréable de constater que le sport français ne fait plus partie des parents pauvres.

Nos adversaires sont obligés de penser qu'il existe — quand même — quelques champions qui peuvent permettre à la France de connaître sa meilleure olympiade. Alors n'est-il pas agréable d'entendre le président du comité olympique italien vous dire :

— Votre d'Oriola nous fait peur. Lui seul devrait battre les nôtres.

Comme on a bien le droit de se réjouir en constatant que Jany est considéré par les Américains comme l'ennemi n° 1 à battre à tout prix.

### Une fête au village

Ce matin on a hissé le drapeau français à l'entrée du camp olympique d'Uxbridge... Petite fête intime, à laquelle assistèrent, malheureusement, de nombreux participants étrangers. Malheureusement !... oui ; car, pour ne pas faillir à une vieille et mauvaise habitude, nos représentants ne se sont pas présentés comme ils auraient dû le faire.

Arrivés tard hier soir, les uniformes n'avaient pas été distribués... et c'est, les uns en pantoufles, les autres en pull-over ou blouson..., enfin dans une tenue trop disparate, que la délégation française incomplète se présenta pour hisser son drapeau...

Nos trois couleurs valaient mieux que cette « fête au village ! »...

Et si certain dirigeant nous fit reproche d'afficher un légitime mécontentement, d'autres approuvèrent, tel René Mourlon qui, voyant la délégation partir — car il n'osait pas se joindre à elle — vers l'entrée du camp, nous glissa à l'oreille :

— On dirait l'arrivée de groupes de jeunes recrues à la caserne !

Pujazon qui, par ailleurs, hésitait à se joindre à ses camarades, affirmait à son tour :

— C'est désolant ! Cette représentation est ridicule ; et plutôt que cette mauvaise publicité, on aurait pu attendre à demain pour monter les couleurs françaises...

Mais la musique militaire anglaise, venue pour rendre les honneurs, ne pouvait attendre.

Et c'est ainsi que la délégation française, conduite par des dirigeants qui n'eurent pas le sens du ridicule, hissa son drapeau au mât olympique.

*Au stade de Wembley, les ouvriers mettent la dernière main à l'installation de la torche géante où brûlera la flamme symbolique. On sait que le flambeau parti d'Athènes qui allumera cette torche arrivera à Calais cette nuit après avoir traversé, par relais, l'Italie, la Suisse, le Luxembourg et la Belgique. Embarqué sur un vaisseau de guerre britannique, il sera demain sur le sol anglais et à Wembley à l'heure où S. M. George VI annoncera l'ouverture des « Jeux ».*

## ARCHAMBAUD *devait pendant le "TOUR"* se faire obéir ou... se démettre !

*Un confrère du matin, reprenant l'article exclusif de Louis Bobet, publié dans « Paris-presse », pose la question suivante :*

*« Qu'auriez-vous fait à la place d'Archambaud ? »*

*Nous reconnaissons que le directeur technique des tricolores s'est trouvé, dès le départ de Paris, en face d'une tâche ingrate ; il avait sous sa coupe de trop nombreuses vedettes qui, espérant la victoire finale, ne voulaient, à aucun prix, sacrifier leurs chances.*

*D'autre part, choisi par les organisateurs, Archambaud n'avait pas en main les mêmes pouvoirs que s'il avait été officiellement désigné par la F.F.C. Il était en quelque sorte l'employé de l'organisation.*

*Mais n'a-t-il pas eu tort de ne pas se faire obéir ? Si. Et cela indique un signe de faiblesse ou d'indécision. Quand Louis Bobet, à Nantes, a endossé le maillot jaune, n'était-il pas du devoir, de l'intérêt même de l'équipe, de l'épauler, de l'aider à conserver le trophée qui chaque jour faisait entrer de l'argent dans la caisse commune ?*

*Au lieu d'agir dans ce sens, Archambaud s'est laissé dire par un membre de l'équipe :*

*— Bobet ne va pas tenir, ce n'est pas la peine de l'aider. Nous verrons ça après les Pyrénées.*

*Et le lendemain, comme prévu, Bobet perdait son bien et pour le reconquérir devait faire de très gros efforts de Bordeaux à Biarritz.*

*Eh bien ! si nous avions été à la place d'Archambaud, nous aurions, à Nantes, tenu le langage suivant aux équipiers du Rennais :*

*— Bobet est porteur du maillot jaune ; depuis Paris il s'est distingué, vous devez l'aider à conserver sa position de leader. S'il flanche, vous reprendrez votre liberté jusqu'à ce que l'un de vous devienne tête de file...*

*Et si les tricolores n'avaient pas accepté de se plier, alors nous serions allés exposer les faits à M. Jacques Goddet et lui aurions dit : « Veuillez accepter ma démission ».*

*En agissant de la sorte, Maurice Archambaud se serait attiré toute la sympathie des sportifs et non les sarcasmes que son manque d'autorité lui a valus.*

René MELLIX.

## A UXBRIDGE *une matinée avec les* Français qui souffrent de la chaleur

*(De notre corresp. particulier JACQUELIN-CAUCHOIS)*

LONDRES. — *C'est dans la prison du camp d'Uxbridge que le service téléphonique de presse a été installé. Dans chaque cellule se trouve un téléphone privé, une table, une chaise ; un œil-de-bœuf protégé par de gros barreaux laisse passer les quelques rayons du soleil. Il ne manque plus que la paillasse et les punaises pour avoir réellement le cachet local...*

×

*Marie suit un traitement à l'électricité pour une élongation légère à la cuisse. Notre champion de France du 110 mètres haies, malgré ce dérangement, est en très grande forme.*

×

*La nourriture, trop riche, ne convient pas à tous nos athlètes. Nombreux sont ceux qui se trouvent indisposés. Cros a été le premier à en souffrir.*

×

*Par contre, le wagon de 1.700 kilos de viande qui devait arriver pour les Français est en panne quelque part entre Paris et Londres depuis 48 heures.*

*Dans quel état arrivera cette viande ? Avariée sans doute...*

×

*Les chambrées de nos athlètes sont journellement nettoyées par des étudiants volontaires des universités de Cambridge et d'Oxford.*

×

*Le sauteur à la perche Sillon a un mauvais antrax sur le tibia gauche et est soigné à la pénicilline. On ne sait encore s'il pourra participer aux Jeux.*

×

*Arlfon, après avoir vu les Américains, nous déclarait :*

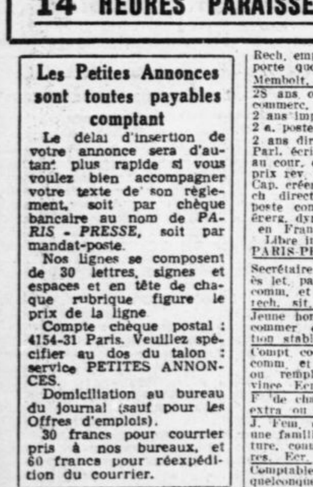
*— Je ne suis nullement impressionné par « ces messieurs ». Ce sont des hommes comme les autres ; je ferai aussi bien sinon mieux qu'eux !*

×

*Pujazon était debout ce matin à 7 heures. Il partit au terrain de football faire trois-quarts d'heure de culture physique, puis se reposa.*

*Notre grand champion est aussi dérangé par la nourriture.*

*— Il y a trop de lait, trop de pain, trop de matières grasses. Ce qu'il nous faut surtout, ce sont des viandes grillées et des légumes verts.*



## 8 Septembre 23 Septembre *Deux dates possibles pour CERDAN-ZALE*

*(De notre correspondant particulier Stève STEVENS)*

NEW-YORK (par câble). — Dans quelques heures, la date du championnat du monde des moyens, Tony Zale-Marcel Cerdan, conclu depuis quinze jours, sera enfin fixée.

Débarrassés de la hantise du championnat du monde avec Gus Lesnevitch et peut-être de Joe Louis, vingt organisateurs du tournoi des champions ont maintenant toute latitude pour choisir la date préférée en septembre. En effet, même si Mike Jacobs organise une compétition des poids lourds, avec des « vieillards » comme Walcott et Lee Savold plus Joe Baksi et Ezzard Charles, cette compétition ne sera pas une concurrence bien dangereuse.

D'après Francis Albertanti, chef de publicité du tournoi des champions, la date et le lieu seront : soit le 8 septembre à Ergets Field, soit le 23 septembre à Jersey-City. La première date à la préférence des organisateurs, mais les managers de Zale, eux, réclament une date plus tardive, car, comme toujours, Tony — déjà à l'entraînement à Hot-Springs — ne badine pas sur le chapitre de la préparation qu'il base sur une durée de deux mois.

## Lesnevitch veut sa revanche

**LONDRES. — Gus Lesnevitch prétend posséder un contrat dont l'une des clauses appelle une revanche avec Mills sous 120 jours. Il m'a confirmé l'existence de ce contrat, ce matin, en ajoutant :**

**— J'ai tenu parole vis-à-vis de Mills qui m'a demandé un « return match ». J'espère que, de son côté, Mills me donnera également satisfaction.**

**Mills a reçu une offre de 25.000 dollars pour rencontrer Ezzard Charles à New-York. C'est le combat que Lesnevitch devait disputer en cas de victoire sur Mills et si Joe Louis renonçait définitivement au titre.**

**En cas de refus de Mills, Ezzard Charles, Joe Walcott, Joe Baksi et Lee Savold se rencontreront en compétition pour l'attribution du titre de champion du monde, sous l'égide de Sol Strauss, à Madison Garden.**

**On remarquera que, dans ce projet, on laisse froidement tomber Lesnevitch. — C.-W. H.**

## Machterlinck bat Paterson par k. o.

BIRMINGHAM. — Hier soir, le champion de Belgique des poids plume, Jan Machterlinck, a battu le champion britannique des poids coq, Jackie Paterson, par k. o. à la 4e reprise.

## Accueil aux Français

*L'ancien champion olympique, Hamel, qui possède des bureaux à Londres, sera heureux d'accueillir et de renseigner les sportifs français dans ses services, ceux des « Hôtels de France », 247, Regent Street, au centre de la capitale anglaise, entre Piccadilly et Oxford Street. Son téléphone est Mayfair 33-65.*

## Sans adversaire à sa taille, Joe Louis ne boxera plus

*NEW-YORK (par câble). — La défaite de Lesnevitch met un terme définitif à la carrière de Joe Louis, car, maintenant, même Mike Jacobs a dû renoncer à faire revenir le champion du monde sur sa décision de prendre sa retraite, n'ayant plus d'adversaire possible à lui opposer. La boxe perd donc un de ses plus grands champions qui, comme Tunney, abandonna le ring avec la couronne mondiale.*

*Louis, qui fut l'idole des sportifs américains, fut une grande attraction et, en 14 années, ses supporters déboursèrent plus de douze millions de dollars pour le voir combattre. Sur cette somme, les recettes de Louis s'élevèrent à 3.410.000 dollars, soit plus de un milliard de francs. Evidemment, Joe n'encaissa pas la totalité, car le fisc, les managers, les amis, et même Braddock, qui toucha régulièrement 10 % de ses bourses, réduisirent sensiblement ce milliard. Louis y mit également du sien, vivant largement et faisant montre de mauvais placements financiers, tant et si bien qu'on estime que sa fortune est environ de 300.000 dollars, soit un 10e de son gain. Cela doit tout de même pouvoir lui permettre de vivre de ses rentes jusqu'à la fin de ses jours, et même de jouer au golf, son passe-temps favori, sans être obligé de passer professionnel. — St. STEVENS.*

## E. Famechon, vainqueur et « Panko » est k. o.

*MILAN. — Emile Famechon a remporté, hier soir, une très nette victoire aux points, en dix reprises, sur l'Italien Tino Cardinale.*

*A cette même réunion, le poids moyen italien Tiberio Mitri a mis k.-o., à la dixième reprise, Jean Pankowiak. Le k.-o. est intervenu neuf secondes avant le coup de gong final.*

## Bartali a donné un million de lires à chacun de ses équipiers

*Gino Bartali ne fait pas le détail et pour remercier ses équipiers de l'aide appréciable dont il a bénéficié, il leur a offert à chacun un million de lires.*

*Ainsi Corrieri, Biagioni, Volpi, Pasquini, Feruglio et Bevilacqua, en plus des prix auxquels ils ont droit, ont réussi une belle affaire avec le Tour de France, même en tant que domestiques...*

## Turin accueillerait le « Tour » 49

Le Tour de France 1948 est à peine terminé que déjà l'on songe à la prochaine grande boucle.

Ainsi la ville de Turin vient de proposer trois millions de lires de garantie aux organisateurs pour que le « Tour » fasse étape dans la capitale piémontaise. — L. N.

## « Je suis suspendu ! Première nouvelle ! » nous dit CAPUT

*— Je suis suspendu ; première nouvelle ! nous a-t-il dit. Et pourquoi ?*

*— Pour avoir giflé le président du Comité de Lorraine. Comment cela s'est-il passé ?*

*— C'était après l'arrivée de la 1re étape du Tour de Lorraine, le 13 juillet. Un monsieur que je ne connaissais pas nous dit : « Je vais vous communiquer le classement. Si vous avez des objections, faites-les ». Ayant vu Redolfi 3e, je le signale. Et ce Monsieur me répond :*

*» Vous, vous n'avez pas la parole, vous n'avez pas fait montre d'assez de courage aujourd'hui. »*

*» Ah ! ai-je répondu. Je n'ai pas de courage, oh ! bien, tenez ! et en même temps je l'ai giflé. Il a d'ailleurs riposté aussitôt en me rendant la pareille.*

*Etant donné que ce président a giflé Caput, nous estimons qu'il a commis un geste indigne de ses fonctions. Il est donc tout aussi fautif que Caput*

## P. Ruinart pense à Dupont pour la poursuite olympique

— Du fait de la défaite du V.C.L. au championnat de l'Ile-de-France, nous a fait remarquer Paul Ruinart, on pouvait faire quelques restrictions, mais pourquoi a-t-on enlevé Ferrand dont les performances sont de beaucoup plus régulières que celles de Decaneli ?

» Reste maintenant à savoir qui sera incorporé dans l'équipe. Un homme s'impose incontestablement. Jacques Dupont, mais les édiles fédéraux seront-ils de cet avis ? »

L. N.

## POUR VALKENBURG : une sélection qui frise le scandale

Après deux heures de discussion, le groupement des « pros » a sélectionné les représentants français pour les championnats du monde. Les voici :

**ROUTE : (6 partants) par ordre préférentiel : Marcelak, Lapébie, Bobet, Le Strat, Teisseire, Lazarides, Caffi, Thiétard, Danguillaume, Idée.**

**VITESSE : Senfftleben, Gérardin, Iacoponelli. Remplaçant : Cautenet.**

**DEMI-FOND : Lamboley, Lesueur, Fournier. Remplaçants : Chaillot, Chocque.**

**POURSUITE : (2 partants) les quatre demi-finalistes qui seront connus samedi.**

Si pour la vitesse et le demi-fond, quoique pour cette spécialité Chaillot ait plus l'habitude de la compétition mondiale que Fournier, la sélection est normale, par contre pour la route elle frise le scandale.

Lapébie, Bobet, Teisseire sont indiscutables. Pour Marcelak, on a voulu, c'est un peu normal, le récompenser de son titre national. Mais trouvez-vous que Le Strat et Lazarides méritent plus que Danguillaume, Idée, Thiétard, qui auraient été un parfait équipier, et Caffi d'être retenus ! Et ceux auxquels on n'a pas pensé : Mahé, Robic, plus complets que Le Strat et Lazarides, Brulé, Germiniani, B. Gauthier, Piot, Pernac, Rémy.

Quant à Caput, c'est là le gros scandale. Le vainqueur de Paris-Tours a été éliminé parce qu'il a giflé le président du comité de Lorraine, ce qui lui vaut deux mois de suspension. A l'étranger, cette histoire aurait été étouffée, surtout si elle avait touché un homme capable de décrocher le titre mondial. — R. M.

## BOURSE DE PARIS du 28 juillet 1948

*Dans l'ignorance où l'on est des projets Reynaud, et surtout du vote qui interviendra en ce qui concerne les pouvoirs spéciaux demandés par le ministre, le marché se fait irrégulier. Rentes faibles, ainsi que les valeurs nationales et étrangères. Suez et Indochinoises fermes. Or toujours très demandé.*

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| 3 0/0 perpétuel | 67 50 | 67 |
| 5 0/0 1920 | 126 50 | 126 20 |
| 3 1/2 0/0 Amort. 1942 | 77 50 | 77 50 |
| 3 0/0 Amort. 1942 | 68 50 | 68 |
| 3 0/0 Amort. 1945 | 68 | 67 |
| Crédit Nat 3 1/2 1942 | .... | 1400 |
| Crédit Nat. juillet 1945 | 6710 | 6800 |
| Banque de l'Indochine | 20250 | 20100 |
| Crédit National | 3570 | 3800 |
| B. N. C. I. | 800 | 1225 |
| Banque Union Parisienne | 1495 | 1455 |
| Crédit Commercial France | 1300 | 1220 |
| Crédit Industriel | 1375 | 1410 |
| Crédit Foncier France | 2010 | 1950 |
| Crédit Lyonnais | 1464 | 1470 |
| Société Marseillaise Créd. | 1780 | 1770 |
| Sucr (action) | 78525 | 80500 |
| Métropolitain | 547 | 547 |
| Saint-Gob | 11300 | 10950 |
| Lyonnaise des Eaux | 1610 | 1604 |
| Trams Changhaï | 1475 | 1475 |
| C. P. D. E. | 1580 | 1520 |
| Union d'Electricité | 745 | 740 |
| Gaz et Electric (Rémis) | 670 | 695 |
| Gas France-Etranger | 1689 | 1649 |
| Chantiers de St-Nazaire | 1255 | 1170 |
| Fives-Lille | 895 | 845 |
| Forges Nord-Est | 770 | 755 |
| Denain-Anzin | 1660 | 1615 |
| Peugeot | 960 | 847 |
| Schneider | 6100 | 6150 |

| VALEURS | Cours précéd. | Cours du jour |
|---|---|---|
| Courrières | 595 | 599 |
| Lens | 835 | 825 |
| Le Nickel | 1635 | 1595 |
| Penarroya | 2440 | 2450 |
| Francaise des Pétroles | 2920 | 2880 |
| Gafsa | 1995 | 1995 |
| Air Liquide | 1650 | 1560 |
| Lyons | 1960 | 1930 |
| Kuhlmann | 1485 | 1475 |
| Péchiney | 1045 | 1050 |
| Rhône Poulenc | 1425 | 1350 |
| Saint-Gobain | 3180 | 3175 |
| Chargeurs Réunis | 2650 | 2650 |
| Brasserie Quilmès | 32300 | 30950 |
| Raffinerie Say | 428 | 401 |
| Poliet et Chausson | 869 | 847 |
| Plantations Hévéas | 590 | 610 |
| Afrique Occidentale | 4250 | 4325 |
| Canadian Pacific | 5000 | 5010 |
| Rio Tinto (action) | 11800 | 11700 |
| Est Asiatique Danois | 37000 | 36500 |

### MARCHE DES COURTIERS

| | | |
|---|---|---|
| Padang | 2198 | 2208 |
| De Beers | 15450 | 15300 |
| Shell Transport | 3095 | 2985 |
| France Wrought | 6250 | 6300 |
| Royal Antelope | 551 | 547 |

MARCHE LIBRE. — Or : Or fin, 555.000-552.500 ; Napoléon, 4.300-4.100 ; Union latine, 4.075 ; Souverain, 5.275-5.200 ; 5 dollars, 4.775 ; Casse, 380. — PAPIER : Dollar, 366 ; Escudo, 12,21 ; Suisse, 77,10.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 970 ; Dollar (pet. coup.), 359 ; Suisse, 87 ; Belge, 6,90-7 ; Cour. danoise, 33-34 ; Cour. norvégienne, 42-43 ; Cour. suédoise, 61-62 ; Florin, 60,50-61,50 ; Peseta, 10,50-10,75.

**Dès 16 h., achetez notre édition spéciale « Economique et Financière »**

*Dans une page entière spécialisée : la cote, le marché mondial des matières premières, les cours commerciaux, les cours des Halles et l'éditorial de CLARUS.*


**ACHAT et VENTE de MONNAIES d'OR et ARGENT de tous les pays**

au meilleur cours du jour — GODOT et Fils, 26, rue Vivienne — Gut. 46-80

ANONYME — LIVRAISON IMMÉDIATE — Ouvert Samedi jusqu'à 18 heures



DU 14 JUILLET AU 16 AOUT LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE **Paris-presse** SERA OUVERT DE 9 A 12 HEURES ET DE 14 A 18 HEURES, SAMEDI APRES-MIDI, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES.

**LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN**

**Les Petites Annonces sont toutes payables comptant**

**Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de *PARIS - PRESSE*, soit par mandat-poste.**

**Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne**

**Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.**

**Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).**

**30 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 60 francs pour réexpédition du courrier.**

### *Demandes d'emploi 50 fr*

Chauff. grand-routier 42 ans mé. canicien ch place Midi, Ecr Sidoujrey, 8, r. Ed.-Valliant, St-Ouen

Mr 40 a. habit. aff administr remplac août Perm. ou prov. Ecrire PARIS-PRESSE, 776.

Secrétaire sténo-dactylo connaiss. comptabil. h. présent ts référ. cherche remplacm. août septembre ou place stable de préférence.

Mme BOURDIN chez Mme Bouet, 3, rue Dagobert, à Clichy.

J H 27 a. électr. comm Radio ch. place pr. 3 sem. vac. août N'importe comm. privé. Ecr. *Paris-presse* 777.

Cherche journées couture et linge. rie, Ecrire GADIOU, 15, rue des Sablons, Paris (16e).

J Femme compt. sténo-dactylo ch. 1/2 journée dans maison commerce. Ecr ss timb. pr réponse Pté Jacob, 9, r. d. Filles-St-Thomas, q. trans.

Dem. sténo-dactylo facturière remplac 1er-15 août. Urgent Se rens. ROUTEIXCO, 9, rue Corjerie (3e)

Rech. pour 1er Sept : 1° Bonne sténo-dact. ; 2) Empl. Bur. pour Class et Tél. si possible dactylo Se présent de 9 à 12 h. R. OLIVIER, 29, rue Le Peletier (9e).

Jne aide-compt. Dem. libéré oblig. milit. Ecr. av. réf. et prét. N°598 BELIARD, 24, rue de Lévis, Paris

CHERCHE **STENO-DACTYLO**

pour remplacement du 7 au 23 août Ecrire au BRONZE INDUSTRIEL 49 route de Metz, à BOBIGNY.

Rech. STENO-DACTYLO bon rél. Brasserie, 140, rue de Crimée-19e.

On demande bonne sténo-dactylo expérimentée, références. Se prés. 3, rue de l'Eperon, PARIS (6e).

On dem. bonne sténo-dactylo aide-comptable. Ne pas se présenter. Ecrire, indiquer âge et références Ecole A.B.C., 12, rue Lincoln.

Ch. bonne STENO-DACTYLO, emploi fixe. Téléphoner : TELESON-RADIO. — ELY. 08-14.

On demande : 1) DACTYLO-FACTURIERE ; 2) DACTYLO susceptible faire travaux de bureau ; 3) EMPLOYEES aux écritures. Téléphoner à ELYsée 26-34.

Demand. urgence STENO-DACTYLO remplacement 3 premières semaines août MANUFACTURE CAOUTCHOUC LIANCOURT, 24, qu. Boulogne, Boulogne (Sne).

Dem. BONNE STENO-DACT. exper Bâtiment, Ecr. *Paris-presse* 726.

Jeune homme 25 ans connaissant commer et compt. cherche situation stable. Ecr. *Paris-presse* 771

Compt. corresp. 40 a. cél. exc. réf. comm. et banc. ch. place stable ou remplacement Paris ou province. Ecrire « Paris-presse » 788

F de chamb. (r. act. b. réf. ch. extra ou rempl. *Paris presse* 789

J. Fem. étrangère dem. empl. de une famille 6 à 7 h. p. jour, couture, connaiss. 2 langues étrangères. Ecrire « Paris-presse » 791.

Comptable libre après-midi cherche quelconque emploi, dispose voiture pour petites livraisons. Ecrire : « PARIS-PRESSE » N° 790.

Dame 40 a. près bien, bon, éduc. et instr. ch. place gouv. ou dam. comp. Ecr « Paris-presse » 791.

### *Offres d'emploi 200 fr*

◆ BUREAU ◆

Ets PEUGEOT Frères 19 avenue du Général-Mangin, Paris (16e) recherchent d'URGENCE :

1 STENO - DACTYLOS COMPTABLE Industriel Avantages. Cantine. Congé.

Cherchons très bon Secrét. Compt. Ecrire avec références M. Valentin 78, boulevard Malesherbes

Compagnie d'Assurances demande 1) Dactylos expérimentées ; 2) Employés ou employées débutant maritime. Ecr ss timb. pr réponse Pté Jacob, 9, r. d. Filles-St-Thomas, q. trans.

Dem. sténo-dactylo facturière remplace 1er-15 août. Urgent Se rens. ROUTEIXCO, 9, rue Corjerie (3e)

Rech. pour 1er Sept : 1° Bonne sténo-dact. ; 2) Empl. Bur. pour Class et Tél. si possible dactylo Se présent de 9 à 12 h. R. OLIVIER, 29, rue Le Peletier (9e).

Jne aide-compt. Dem. libéré oblig. milit. Ecr. av. réf. et prét. N°598 BELIARD, 24, rue de Lévis, Paris

CHERCHE **STENO-DACTYLO**

pour remplacement du 7 au 23 août Ecrire au BRONZE INDUSTRIEL 49 route de Metz, à BOBIGNY.

Rech. STENO-DACTYLO bon rél. Brasserie, 140, rue de Crimée-19e.

On dem. : 1) PROFESSIONNELS **PERCEURS FRAISEURS AJUSTEURS ALESEURS BOBINIERS**

2) **AGENTS TECHNIQUES** contrôle pour mécanique générale. Se présent. Anc. Ets SAUTTER-HARLE, tous les jours sf samedi 26, avenue de Suffren, Paris (15e)

1 **FRAISEUR** sur Brown et Scharpe n° 3

1 **PERCEUR-ALESEUR**

Ets Fourray, 2 av. Carnot, Le Bourget

SOUDEURS AUTOGENE 41 rue Bd Ornano, Paris (18e).

Ch. TOURNEURS-OUTILLEURS. Se prés. A.G.O., 42 bis, r. Julien-Gallé, près gare COLOMBES.

◆ DIVERS ◆

Dem. Jne Homme célibat. pr prés. provin. Gr gains. Voya. pay. A.A.P. 43 r. Madame, le matin.

MM. aug. vs reven. 12.000 p. mois en effect. q. d. dém. p. imp. Sté ss quot empl. Possib. trav. le soir. Jeudi 29 10 à 12 h. 44, r. Lisbonne 16e). n°102

Recherche personne 45 ans envir. bonne présentat. pr tenir ménage et faire câlin monsieur sr une fille 15 ans. Ecrire R. DUBOIS, 82, rue de Charenton, PARIS.

Rech ts vds Mag. démonstratrices professionn art. coiff. lib. de suite. Référ. exig. Se prés. Jeudi de 19 h. à 20 h. - BONNEAU, 3, rue Boudaloue, Paris

P. films dem. Artistes ts genres et début. AGA, 7, Bd Mare. 5e) b.

J F 1/2 juge visit. client. enmis déb. 15 à 18.000. Jeudi 15 à 17 h. Serre 25, r. Lavoisier-8e 3e étage

Urg. Firme import. rech Agents capables et sérieux pour secteurs exclusifs. Se présenter 6, place des Etats-Unis. Jeudi 9 à 12 h.

Belle Situation à Mme et Dames jeunes, sérieux, présentat impeccable, esprit commercial, pour accompagner inspecteur ou inspectrice en vélo chez nos clients cultivateurs en Province. Ne pas se présenter Ecrire : FIVAL, 9, rue Caumartin, 9e, 33, rue Cambon, Paris (1er).

VENDEUR ETALAGISTE Vêtements hommes dem. av. réf. sér. Vif, Lapousserie, PAU VIII 64-415

On demande Danseuses et Mannequins dansants. DELAFORGE, 13, rue Duperré, Paris (9e). 14 à 16 h.

Dem. jne pour manutention et courses présent par ses parents. Morlet, 5, r. Montholon, Paris.

**EMPLOYE TRANSIT**

qualifié, connais transports internationaux Ecr référ. Transports JONEMANN, 54, rue Riquet (19e)

Maison importante dem chef rayon femme confection et mesures intimes, qualités exigées très bonne acheteuse et rendeuse. Ecr. A. P., n° 8.325, r. de Châteaudun, 50.

J H. 17 ans minim pour présence et quelques courses, convientdrait à étudiant Chemins de Fer, Pyrénéens 28, rue Châteaudun (9e).

Dem. Mécanicien-fourisme et pas lourds et Electricien en voiture 20, rue Fédération (P.R. cent.).

Recherchons dessinateur expérimenté béton armé. Ecrire avec référ. : SOCIETE DRAGAGES, Fer, Port, 10, rue Cambacérès, PARIS.

Carrossier dem bons Tôliers. Digue 74, r. du Commerce.

**ARTS MODES SPECTACLES** dem. **PIN UP, MANNEQ. FIGU**rantes cinéma, théâtre, revue music-hall. 15, place de la Madeleine.

◆ MOD. CONF. COUT. ◆

On demande très bon Coupeur Tailleur pour Manteau et Tailleur Dame et Enfant. N°VA YES. T18, 89, av. Kléber, PAS 94-02.

Dem. Brodeuse Lingerie fine. Tél. PAS. 48-18 ou écr SEROUSSI, 96, avenue Victor-Hugo, Paris.

**MODE**LISTE robe flou et lain, COUPEUSE mesur. tr. cap. Se prés. av. référ. de 10 à 12 h. MARTIN 76, rue Réaumur.

◆ GENS DE MAISON ◆

Lonnes et cuisinières connaiss bien payées 10, pass. J. Lacroix (20e).

◆ INDUSTRIE ◆

**CITROEN**

embauche de suite

OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se présenter pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h 78, rue Balard (15e) métro BALAR avec certificats livret de famille numéros Assurances Sociales. Caisse de Compensation.

**CHEF GROUPE TOURNEURS**

Mécanique Générale

S.C.C. 31, quai de Grenelle (15e)

On dem. 1 ajusteur entret. et 1 régleur outill. conn les plieuses Winkler et Lhermitte. S'adr. ou écr aux Papeteries CHEVALIER 175 bis, rue de Bercy, PARIS.

On dem tôlier entég P 2 bon sal. + primes + boni. Se présenter : E.D.I., 23 rue de la Mare (20e).

Rech ajusteur et ajuster-outill. qualif pour outil à découper. VISSERIE RATIONNEL - impasse des Usines, SAINT-MAURICE.

Dem. DESSINATEUR BRODERIE H.C. et JEUNE FILLE sachant BIEN COUDRE — MANGIN, 45, rue Petites-Ecuries (10e).

**GROS GAIN** 1.500 fr par jour vis, Cafés Tabacs 40, r. Moulin-la-Pointe-13e 14-17 h. Ferait situat. import. à Hom. ret. dégagé oblig. milit. ou sert. intér et visite client. Se prés. jeudi 29 9 h. 30 à 11 h. 30, M. Wang, 3, r. la Baume, Mo St-Philip.-du-Roule. Etrang. dés. prof. angl. pers. jne cert. obt. voyag. ens Vichy-Suisse-Savoie. Ecr. Allam 30, r. Bassano

*Gardes d'enfants 100 fr*

Dame demande enfant de 3 à 6 ans, bons soins, M. PETILIOT, Melun, chemin Mainey (8.-et-M.).

*Gérances 150 fr*

Gérants p. Epic. Buv. Faut 300.000 Alléger. 67, r. Verrerie 4e-Ville.

GÉRANTS pour EPICERIES avec 500.000 et 230.000. LEC. 70-45.

**GERANCE** CAFÉ-RESTAURant Appartem. 4 pces Il faut 300.000 Tél. MON. 79-67

*Travaux à façon 150 fr*

Ta trav. couv. plomb instal. sanit. taire. Entreprise, 33 rue Raspail à Vanves MIC. 29-39 27-46.

Peintur. papier. PAUL. Inv. 52-88

Reverniss age meubles dom. et atel. POUPINEL. Vil. 00-72

Peintre tr. soig. bon, peint. less. ripol. exéc. immédi ACO Cop. 41-21

*Représentations 300 fr*

Situation d'avenir offerte à Représentants qualifiés. Vente directe en culture aliment bétail de qualité éprouvée. Faire offres détaillées BAVAS 8 LYON 6-810.

Repr. Paris Banl. Prov. Vente fac. Fixe Com. ERY, 27, r. Vernet, matin

Représentation indust. charbons absorb. décolorants off. pr plus. secteurs à agents spécial. du partie. Ecr Sté Activit. 66, r. d'Anteuil.

*Autos, Motos, Vélos 300 fr*

Vds 301 D, peugeot 36 C.I. 4 plcs 4 pl. tr. b. 6t, pns et méc. 230. 31 rues Singer. AUT. 36-09.

Juva fourgonn. 39 comm. nve pneu roulé, pns ntfs. 24, rue Juge (15e)

Delahaye 12 cv. surbaissée garant. Concessionnaire 24, av. Pte-Villiers

A vendre LANCIA ARDENNES nve int. cuir, 26.000 km. d'origine CITROEN nouve 11 BL. 40, coupé SIMCA-8 40 JUVA 4, 40, 250. SIMCA-5 dée.40, 110.000. Marcel Auto, 18, r. Plantes, GUF. 37-42

Prima-4 11 cv. cond. intér. mot. neuf, bons pneus, 130.000 francs. Peugeot 402 taxi 1937, bon état. Antem, 45, r. V.-Hugo Courbevoie

Part. vd Celta-4 luxe imp. vis. 122, av. Gambetta MEN. 09-05.

VOITURES GARANTIES V.8.66 cab. V.8 8L cond. int. avec TSF Citroën cab. 11 ldg. Peugeot, 201 D., 40, av. Reine, Boulogne.

**DELAHAYE** 40 coach 4 pl. 20 cv bte cot 6t. irréprochable 75, aven. Niel.

CRIMA 4 FA, R. 39 à vend. tr. b 6t. roulé 30.000. Vis. : FRY. 49-00

SIMCA 5, 40, 9.000 km. Visible 28, rue Desaix (15e).

**DEC. FORD** amér. VS-78 2 pl suider garnit. pns mfc. carr. int. cap. irréprouch. 300.000 GENTIL, 17, rue Cambacérès — ANJ. 20-99

JUVA 40, 4 portes. Lockheed. Lepar. 24, av. Pte-de-Villiers.

8 cv. PEUGEOT 301 D 4 pl. mot. rév. pns nfs. 210. — 3, rue Gustave-Doré (Métro Wagram).

Part. vd Chenard Famil. 6 pl. U 16 37 mot. VR Ford 21 ev. état. Gavazzeni 1 villa Armand Mar. 41